

Edition Nord

BLÉ TENDRE

Choix des variétés :
des facteurs de risques
à hiérarchiser p. 3

Maladies : une résistance
variétale à exploiter
pleinement p. 6

Les recommandations
régionalisées d'Arvalis p. 10

AB : focus sur les blés
meuniers p. 18

Date de semis : différencier
l'évolution des parcelles p. 20

ORGE D'HIVER

Variétés : beaucoup
d'escourgeons tolérants
à la JNO p. 24

Lutter contre la jaunisse
nanisante sans
imidaclopride p. 30

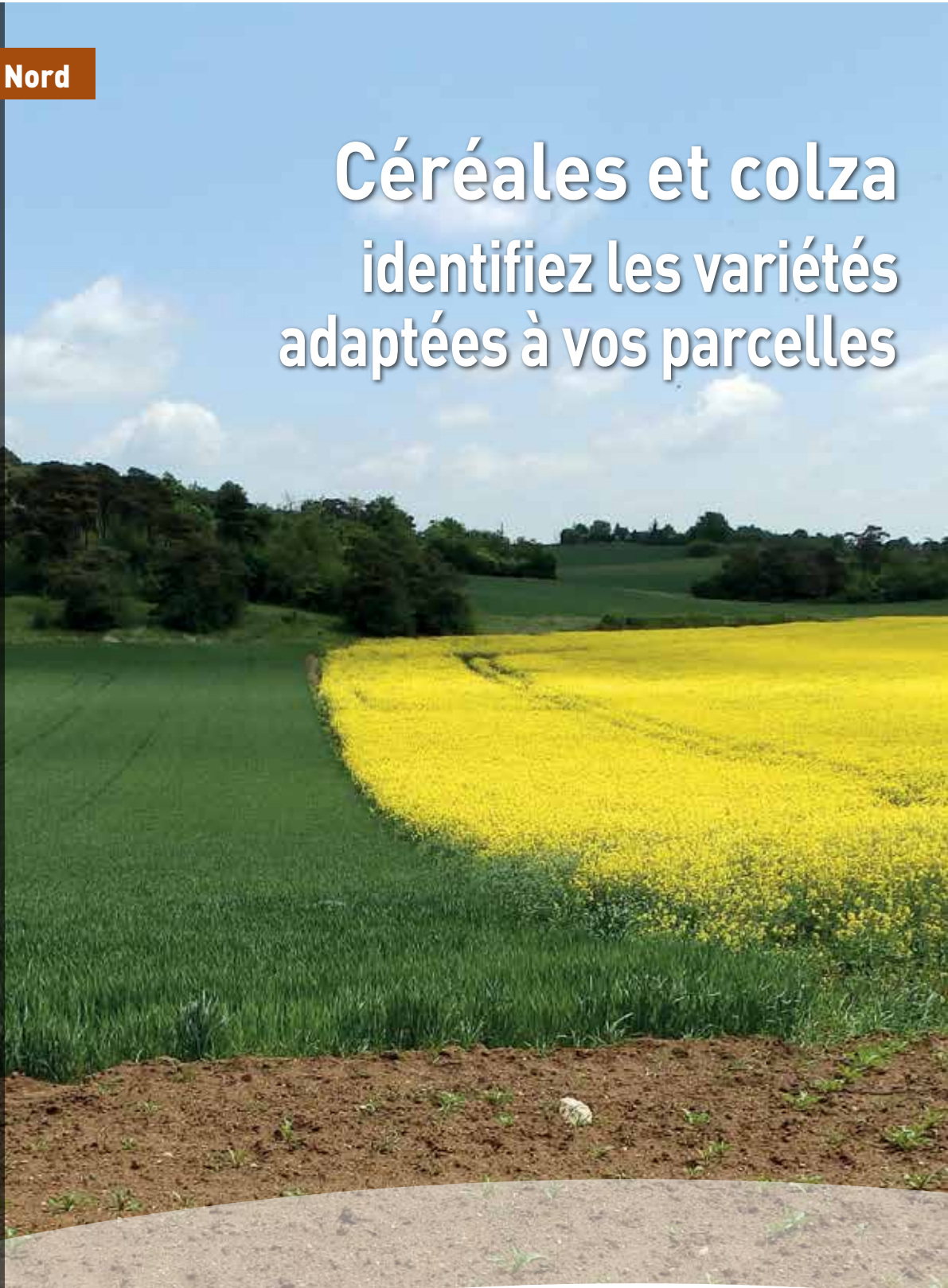
COLZA

Les variétés évaluées
par Terres Inovia p. 35

Implantation : l'interculture et
le semis, les deux critères clés
de la réussite p. 38

Désherbage : de nouveaux
produits en postlevée p. 43

Céréales et colza identifiez les variétés adaptées à vos parcelles



Des facteurs de risque à hiérarchiser

Le choix des variétés de blé tendre est l'une des étapes importantes de l'itinéraire technique. Productivité, qualité et résistance aux maladies en sont les facteurs clés. Cette dernière prend de plus en plus d'importance du fait des évolutions réglementaires. Les variétés sensibles sont à éviter, en particulier dans les régions les plus exposées.



La résistance variétale est un levier très efficace pour lutter contre les maladies. Toutefois, compte tenu des risques de contournement, une surveillance régulière est nécessaire.

Les critères de qualité sont incontournables pour assurer les débouchés et valoriser au mieux la récolte. Pour la boulangerie et la meunerie, la classe de qualité technologique est importante. Plus globalement, quelles que soient les valorisations du blé, dont l'exportation (50 à 55 % des débouchés français), des teneurs en protéines et des poids spécifiques élevés sont recherchés. Une attention particulière sur l'aptitude des variétés à concentrer les protéines est recommandée. Dans les régions d'élevage, la prise en compte des débouchés s'élargit à la production de paille. Les éleveurs privilégient alors les variétés à bonne hauteur de tige et à bonne capacité de tallage.

Diversifier les précocités et les variétés

Le choix de la précocité des variétés se raisonne en fonction des contraintes du milieu : climat, type de sol (notamment par sa réserve utile) et précédent cultural qui conditionne les dates de semis. La bonne combinaison « précocité-dates de semis » vise à limiter les risques de gel, d'échaudage ou de stress hydrique.

Les critères de choix

Après avoir défini le type de qualité visé, un compromis est à trouver entre précocité, rendement, aptitude à concentrer des protéines et résistances aux facteurs limitants, tels que les maladies ou la verse. La régularité des rendements, qui s'analyse à l'aide de réseaux d'essais multi-locaux et pluriannuels, est également un élément important dans la prise de décision. Il est recommandé de cultiver trois à quatre variétés à l'échelle de l'exploitation en introduisant régulièrement des variétés récentes qui apportent du progrès génétique.

En semis précoce, une variété tardive à montaison, photosensible, diminue fortement les risques de gel d'épi en cas d'automne et d'hiver doux. Une variété tardive à l'épiaison, donc à cycle long, donne accès (par l'allongement du cycle) à des potentiels de rendement plus élevés. Ce choix est judicieux en sols profonds et sous des climats plus tempérés. En milieux difficiles, la précocité à épiaison participe

4 Choix des variétés de blé tendre

à l'évitement des conditions échaudantes de fin de cycle. Elle est incontournable dans les régions à sols superficiels ou sous les climats du sud de l'Hexagone. Dans les cas particuliers de semis très tardifs, derrière des précédents betteraves par exemple, ou dans les cas de semis de rattrapage, l'alternativité de la variété, c'est-à-dire son besoin en froid pour acquérir sa capacité à épier, devient un élément restrictif du choix.

Dans la mesure où ces éléments sont intégrés dans la prise de décision, diversifier les précocités de la sole est un moyen de limiter les effets des aléas climatiques. Si le classement en rendement fait généralement partie des critères de choix des variétés, la régularité entre zones de production et années est au moins aussi importante. Une précocité appropriée à la région et à la date de semis, de bonnes résistances au froid, à la verse et aux différentes maladies contribuent à l'obtention de cette régularité. Comme la variabilité des classements n'est pas facile à expliquer aujourd'hui par des effets de comportements face aux « à-coups » climatiques, la diversification des variétés sur l'exploitation reste une précaution.

Valoriser les résistances

Un autre axe du choix des variétés est celui de leur comportement face aux bioagresseurs. Il dépend du contexte pédoclimatique, de la parcelle mais également du système de culture. En parcelles touchées par la mosaïque la résistance s'impose. En cas de risque élevé de fusariose des épis, derrière un maïs ou un sorgho grain sans labour par exemple, seules les variétés les plus résistantes (notes de sensibilité à l'accumulation de mycotoxines supérieure ou égale 5,5) sont préconisées. En cas de retour fréquent du blé dans la rotation et en non labour, la résistance au piétin-verse est à valoriser.

Dans les parcelles fortement infestées en ray-grass du fait d'un fréquent retour des céréales dans la rotation, le choix d'un blé résistant au chlortoluron est une solution. Sur des parcelles à rotation courte, régulièrement infestées de cécidomyies orange, mieux vaut des variétés résistantes qui évitent un traitement insecticide difficile à positionner.

Régulièrement présente depuis 2011, une attention particulière mérite d'être portée à la rouille jaune. Il est généralement conseillé d'éviter les variétés sensibles (note < 5), en particulier dans le quart nord-ouest de la France où le niveau d'exigence sur ce critère peut être encore plus élevé. Les variétés qui cumulent toutes les résistances étant rares, une hiérarchie des risques potentiels est nécessaire pour limiter le recours à la protection, retarder les dates d'intervention, diminuer les doses de produits phytosanitaires et limiter les pertes de rendement en situations d'interventions trop tardives.

Par ailleurs, l'intérêt de la résistance à la verse, souvent plus utile dans les zones à fort potentiel, dépend aussi du choix d'appliquer ou non un régulateur. Si les tiges en sortie d'hiver sont nombreuses et dans le cas d'une importante réserve utile associée à des reliquats d'azote élevés, la résistance à la verse est un facteur à ne pas négliger.

Choix des variétés
Blé tendre

NOUVEAU

Identifiez rapidement
les meilleures variétés de blé tendre
d'après VOS CRITERES

EN LIBRE ACCES
www.arvalis-infos.fr

Cet outil vous est proposé par **ARVALIS**
Institut du végétal

Retrouvez les commentaires des experts d'Arvalis sur les variétés testées lors des essais à l'inscription (nouveau 2019) et en post-inscription dans le dossier « Variétés de blé tendre : un flux régulier de nouveautés » du n°466 de *Perspectives Agricoles* (mai 2019).



ISSN n° 2610-6027 - Dépôt légal à la parution - Réf : 19106

Ont contribué à la réalisation des articles :

Pour Arvalis : Philippe du Chevron, Isabelle Chaillet, Nathalie Robin et les ingénieurs régionaux
Pour Terres Inovia : Arnaud Van Boxsom, Céline Motard, Stéphane Cadoux, Gilles Sauzet, Franck Duroueix, Nicolas Latraye, Jean Lieven

Photo de couverture : N. Cornec - ARVALIS-Institut du végétal

Impression : Imprimerie Mordacq (62)

Document imprimé par une entreprise Imprim'Vert

Imprimé sur du papier 100 % recyclé (Provenance papier : Allemagne
Ville : Schwedt - Distance : 1 014 km - PTOT : 0,003 kg/tonne)

Avec la participation financière du Compte d'Affectation Spéciale pour le Développement Agricole et Rural (CASDAR), géré par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

« Vos données sont importantes »

En tant que professionnel(le) de l'agriculture, vous êtes inscrit(e) dans nos bases de données et recevez nos actualités : références, événements, promotions...

En conformité avec le RGPD, nous vous rappelons que si vous ne souhaitez plus recevoir de courriers, sms ou emails de notre part, vous pouvez en faire la demande à tout moment à cette adresse : contact@arvalis-infos.fr ou en écrivant à ARVALIS - Institut du végétal - Service communication - 91720 BOIGNEVILLE. Vous pouvez également consulter notre politique de confidentialité en pied de page de nos sites internet :

www.arvalisinstitutduvegetal.fr et www.arvalis-infos.fr.
Le service communication ARVALIS.



Une résistance variétale à exploiter pleinement

Arvalis a caractérisé le niveau de résistance des nouvelles variétés de blé tendre aux principales maladies foliaires sur la base des essais d'inscription et de post-inscription conduits de 2016 à 2018. Ces évaluations vous aideront à adapter choix de variétés et programmes fongicides.



Les niveaux de résistance des variétés de blé tendre, évoluant avec le contexte parasitaire et les contournements de résistance, doivent être régulièrement réévalués.

Même si elles ne sont pas toujours totales, les résistances génétiques peuvent constituer des protections très efficaces contre la plupart des maladies présentes en France. Malheureusement, à ce jour, aucune variété de blé tendre ne cumule un niveau suffisant de résistance à l'ensemble des maladies pour qu'il soit possible de limiter l'inoculum et de se passer de toute protection fongicide chimique sans risquer des pertes de rendement.

Pour tirer le meilleur des résistances variétales, une variété sera choisie en fonction des principaux risques parasitaires de la parcelle dans laquelle elle est cultivée. Les variétés résistantes seront valorisées par des économies de traitement fongicide, entraînant une réduction de l'indice de fréquence de traitements (IFT) de la culture.

Elles apporteront également un peu plus de sécurité et de flexibilité dans la conduite de la culture.

Cependant, sous la pression de sélection exercée par les variétés cultivées, les races de pathogènes évoluent dans le temps. Ces modifications obligent à actualiser régulièrement les notes de résistances des variétés et à rester vigilant.

Les pertes de rendement en l'absence de traitement fongicide (écart de rendement entre modalités « traité » et « non traité ») sont un bon indicateur du niveau de résistance globale des variétés aux maladies dominantes de la zone considérée.

Une nuisibilité due surtout à la septoriose et aux rouilles

Dans la moitié nord de la France (figure 1), bien que la rouille brune ait été bien présente en 2017 et 2018, la septoriose et la rouille jaune restent les plus fréquentes et, en règle générale, les plus nuisibles. La nuisibilité moyenne mesurée sur les essais variétés dans cette zone a été d'environ 17 q/ha en 2018 et de 16 q/ha sur 2016-2018. Ces chiffres masquent de fortes disparités régionales avec, par exemple, en moyenne sur 3 ans, 24 q/ha de nuisibilité en Bretagne-Basse Normandie contre 7 q/ha en Barrois-Lorraine.

Dans la zone sud (figure 2), la septoriose et la rouille brune restent les maladies les plus fréquentes et, en règle générale, les plus nuisibles. Toutefois, la rouille jaune est plus régulièrement observée depuis 2012, notamment sur les variétés les plus sensibles. La nuisibilité globale (toutes maladies confondues) a été plus élevée que dans le nord de la France, avec une moyenne pluriannuelle (2016-2018) de 18 q/ha et une moyenne pour 2018 de 23 q/ha.

Adaptez la dépense « fongicides » à la sensibilité variétale

En plus du prix du blé et du niveau de pression de maladie observé au printemps, la variété doit également être prise en compte pour choisir un programme de protection. Le niveau de résistance peut faire varier la nuisibilité.

ZONE NORD : une nuisibilité variant du simple au quadruple

Références		q/ha	Nouveautés et variétés récentes			
	LG ABSALON	8				
	FRUCTIDOR	10	APOSTEL	LG ARMSTRONG		
	RGT CESARIO	12	AMBOISE	LUMINON		
	TRIONPH		ALBATOR	SOPHIE CS	TENOR	
	PIBRAC		KWS DAKOTANA	ORLOGE	PASTORAL	STROMBOLI
	SYLLON	14	KWS EXTASE	LEANDRE	LG ANDROID	LG ASCONA
	DESCARTES		CHEVIGNON	FILON	FANTOMAS	LIPARI
	ADVISOR	16	MUTIC	RGT CYSTEO	RGT SACRAMENTO	SANREMO
	MATHEO		RGT PULKO	SOLINDO CS		MAUPASSANT
	RGT LIBRAVO	18	HY NVICTUS	HYPODROM	MORTIMER	SOVERDO CS
	HYDROCK		CONCRET	JOHNSON	PILIER	TARASCON
	CELLULE	20	ANNECY			RGT TALISKO
RUBISKO	COMPLICE		UNIK	SEPIA		
	NEMO		GEDSER	MACARON		
SY MOISSON	OREGRAIN	22	ETANA			
	BOREGAR	24	RGT VOLUPTO			
MAORI	CREEK					
	BERGAMO	30				
	CHEVRON	34				
	GRAPELI					

() : moins de 10 essais.

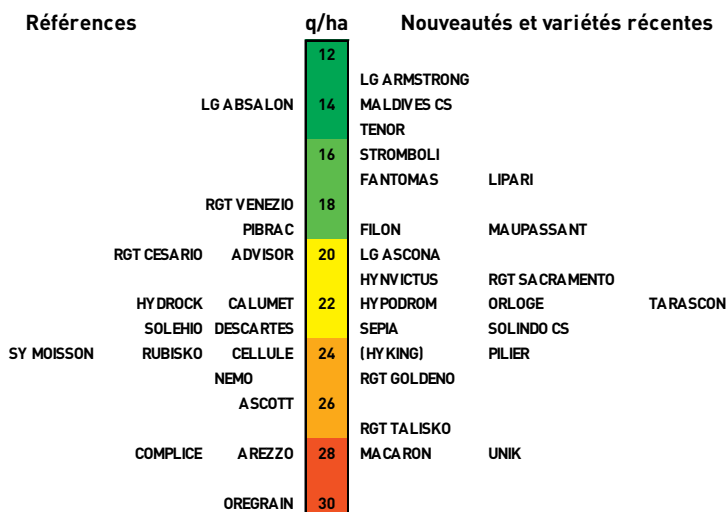
Figure 1 : Nuisibilité pluriannuelle des maladies foliaires dans la moitié nord de la France entre 2016 et 2018. Source : Synthèse des essais d'inscription (CTPS/ GEVES) et de post-inscription (Arvalis et partenaires).

Si la rouille jaune démarre précocement, des variétés résistantes au stade adulte peuvent néanmoins présenter des symptômes durant le tallage ou au début de la montaison.



© A. Fordin - ARVALIS-Institut du végétal

ZONE SUD : un effet plus important de la rouille brune



() : moins de 10 essais.

Figure 2 : Nuisibilité pluriannuelle pour l'ensemble des maladies foliaires dans la moitié sud de la France de 2016 à 2018. Source : Synthèse des essais d'inscription (CTPS/ GEVES) et de post-inscription (Arvalis et partenaires).

lité du simple au double (hors rouille jaune). De ce fait, une variété sensible, c'est-à-dire présentant un écart de rendement « traité - non traité » élevé, nécessitera un niveau de protection élevé.

Par expérience, une variété résistante présentant un écart « traité-non traité » d'environ 10 q/ha peut justifier, selon les années, qu'on dépense en moyenne 45 €/ha, avec une hypothèse de prix du blé à 16 €/q. (La dépense fongicide optimale théorique s'échelonne de 30 à 53 €/ha selon le prix du blé retenu.) En revanche, pour une variété deux fois plus sensible, la moyenne des dégâts observés est de 20 q/ha, et la dépense optimale théorique s'échelonne alors de 53 à 82 €/ha. Au final, choisir une variété résistante permet d'économiser environ 30 €/ha par rapport à une variété sensible.

Attention, ces repères ne valent que pour les pertes occasionnées globalement par les maladies foliaires, autrement dit par la septoriose et les rouilles, qui représentent les principaux risques. Si d'autres risques, comme une attaque de rouille jaune très précoce, le piétin-verse, l'oïdium ou la fusariose, venaient s'ajouter, la protection devra être adaptée en conséquence. Enfin si ces repères sont utiles pour préparer sa stratégie de protection contre les maladies, il faudra au final prendre en compte le contexte de la saison et les conditions réelles de développement des maladies pour ajuster en cours de campagne à la hausse ou à la baisse les programmes bâtis en morte saison.

Les races de rouilles et de septoriose évoluent

La résistance variétale reste le moyen de lutte le plus économique et le plus efficace pour lutter contre la rouille jaune du blé tendre. Plus de la moitié des variétés actuelles restent résistantes ou assez résistantes à cette maladie. Toutefois les races de rouille jaune évoluent en fonction du paysage des variétés cultivées, c'est pourquoi des contournements de résistance variétale surviennent régulièrement. Après le contournement de la résistance d'Oregrain en 2015-2016, la résistance de Némó a été à son tour contournée en 2017-2018. Si les résistances variétales qui s'expriment dès le stade plantule sont efficaces tout au long du cycle de la culture, d'autres résistances ne se mettent en place qu'une fois un certain stade de développement atteint. Ainsi, beaucoup de variétés de blé tendre résistantes en fin de montaison et durant le remplissage, telles Rubisko ou Cellule, peuvent être sensibles durant le tallage ou le début de la montaison.

Les races de rouille brune évoluent aussi régulièrement en réponse aux changements du paysage variétal, comme le montrent les résultats 2017 de l'enquête réalisée par l'Inra. Suite à la disparition des variétés qui l'ont fortement favorisée (Bermude, Sankara, Caphorn et Aubusson), la race dominante depuis dix ans a été remplacée par une nouvelle famille qui présente une forte affinité avec la variété Cellule. Parallèlement, les races virulentes sur le gène de résistance Lr28 maintiennent leur progression en 2017 : elles représentaient 16 % de la population de rouille brune en 2016, et 41 % en 2017 ; aussi les variétés dont la résistance repose essentiellement sur Lr28, comme Oregrain, Némó ou Filon, sont de plus en plus régulièrement très touchées par la rouille brune. En revanche Rubisko conserve un assez bon niveau de résistance.

Concernant la septoriose, depuis quelques années, quelques variétés comme Fructidor ou LG Absalon se démarquent par leur très bon niveau de résistance à la maladie. Cependant, même si les contournements de résistance à la septoriose sont en règle générale plus progressifs que pour les rouilles, on observe fréquemment une érosion du niveau de résistance des variétés les plus cultivées, comme Rubisko ou Cellule. Déjà senti en 2017 et confirmé en 2018, Mutic, Filon, Unik et RGT Goldenó, bien que récemment inscrites, ont montré une détérioration rapide de leur niveau de résistance à la septoriose.

Retrouvez chaque année les derniers résultats des essais fongicides et de leurs efficacités dans le numéro de *Perspectives Agricoles* du mois de décembre.



Les recommandations régionalisées d'Arvalis

Effectuer ses choix de variétés, c'est rechercher le meilleur panel dont les caractéristiques sont les plus appropriées au contexte pédoclimatique et aux débouchés. Le poids donné aux différents critères résulte d'un compromis, en fonction de l'itinéraire technique « a priori » et des objectifs technico-économiques. Commentaires des ingénieurs régionaux d'Arvalis pour guider vos choix.



Délimitation des zones présentant des caractéristiques similaires pour le choix des variétés de blé tendre.
Pour tout contact avec les ingénieurs régionaux d'Arvalis, consulter www.arvalis-infos.fr, rubrique « En Régions ».



Avec un précédent maïs, la résistance à la fusariose et, surtout, à l'accumulation de DON sont des critères importants pour limiter les risques à la récolte du blé.

NORD

	Nord du Bassin Parisien ou sols profonds	Précédent maïs (note DON mycotoxines)	Craies, sables
Semis précoces	Bergamo, Boregar, Triomph, RGT Kilimanjaro, KWS Dakotana, Costello, RGT Libravo À ESSAYER : Concret	Bergamo (5,5), RGT Kilimanjaro (5,5)	Bergamo
Semis intermédiaires	Chevignon, Fructidor, Creek, Expert, Rubisko, LG Absalon, RGT Sacramento, Mutic, Pastoral À ESSAYER : Kws Extase, Unik	Fructidor (5,5), Rubisko (5), LG Absalon (5), Chevignon (5)	Fructidor, Expert, Rubisko, LG Absalon, Pastoral
Semis tardifs	Complice, Filon, Cellule, Fluor, Nemo, RGT Cesario À ESSAYER : Tenor	Fluor (6), Oregrain (6,5), Descartes (5,5), Filon (5)	Fluor, Filon

NORD : un renforcement notable de la résistance aux maladies

Depuis quelques années, le paysage variétal a radicalement changé en blé tendre dans les régions se trouvant au nord de Paris (Hauts-de-France, Haute-Normandie et nord Ile-de-France). En plus des critères classiques de productivité, PS, verse et protéines, une très forte progression des variétés tolérantes aux maladies est observée. La septoriose est la première maladie prise en compte. Les variétés trop sensibles aux rouilles jaune ou brune disparaissent très rapidement. En trois ans, le seuil de 50 % de variétés peu sensibles à ces maladies a largement été dépassé. Au vu des nombreux débouchés (export, amidonnerie, aliments du bétail et meunerie), les variétés BP ou BPS sont encore bien valorisables, à condition qu'elles aient un PS et une teneur en protéines suffisants. Au niveau précocité, il en faut pour toutes les dates de semis, de fin septembre à décembre (voire plus), même si l'on constate un recul moyen de la date de semis vers la mi-octobre, lié au désherbage et aux pucerons. Quant aux types de sols, même si les limons sont majoritaires, il faut pouvoir trouver également des variétés terminant bien dans des terres plus séchantes. Les principales variétés cultivées cette année sont Chevignon, assez largement en tête, puis toujours Fructidor, Rubisko et Bergamo. RGT Sacramento, Costello se développent dans les départements les plus au nord, tandis que KWS Extase, Filon et Mutic progressent partout.

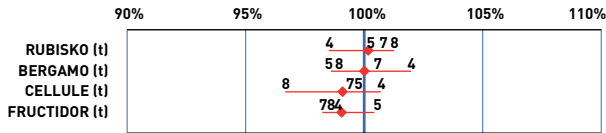
CHAMPAGNE : productivité, protéines et résistance aux maladies

L'offre variétale actuelle répond aux trois principaux critères de cette zone : la productivité, la qualité (teneurs en protéines) et la résistance aux maladies (notamment la septoriose). Certaines variétés cumulent ces différents points forts (Chevignon, Syllon, Amboise, KWS Extase, Pastoral, Fructidor, LG Absalon...). Les conditions de culture autorisent une large gamme de précocité varié-

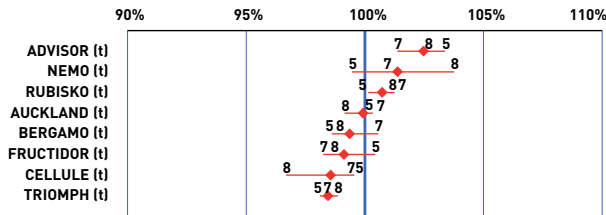
Rendements pluriannuels Normandie Nord Picardie

Le comportement des variétés est très marqué par l'année climatique : il est préférable de l'apprécier sur plusieurs années. Les conditions climatiques exceptionnelles du printemps 2016 nous ont conduits à retirer les résultats de cette année de nos synthèses pluriannuelles de la zone Normandie Nord Picardie. Le rendement est exprimé en % des variétés témoins. Les chiffres et le point central indiquent respectivement le millésime et la moyenne pluriannuelle. (ex : 8 = 2018)

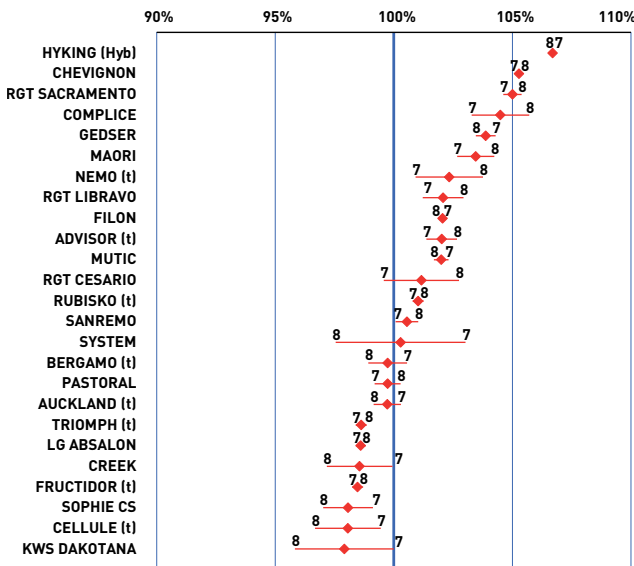
Variétés présentes 4 ans



Variétés présentes 3 ans

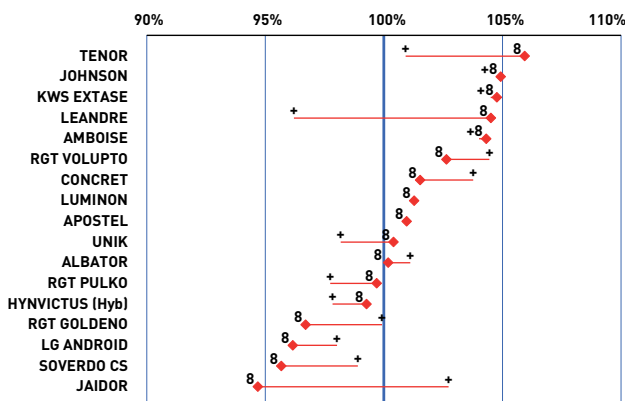


Variétés présentes 2 ans



Variétés présentes 1 an

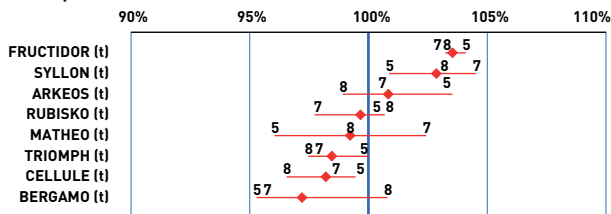
Ce graphique présente les résultats des variétés présentes 1 an sur le réseau de ARVALIS - Institut du végétal et leurs résultats obtenus lors de l'inscription dans la zone Nord. Ces résultats ne sont pas totalement comparables à ceux de ARVALIS (situations et conduites différentes), mais ils permettent d'illustrer la régularité des variétés au cours des années antérieures. Le chiffre et le + indiquent respectivement le millésime et les résultats CTPS en 2015. La barre des 100% représente toujours la moyenne des variétés témoins.



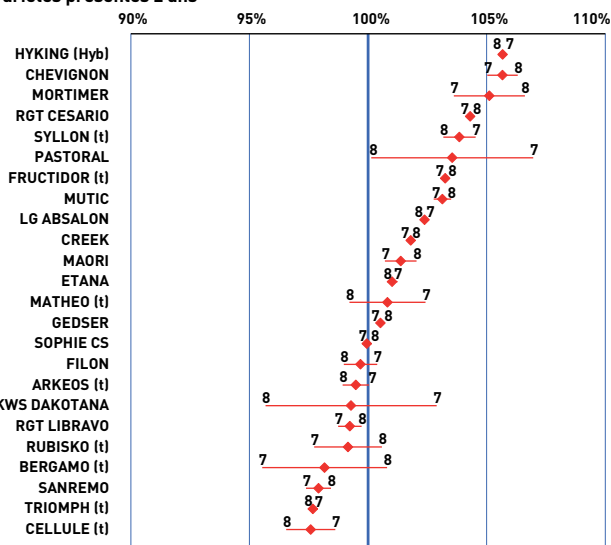
Rendements pluriannuels Champagne

Le comportement des variétés est très marqué par l'année climatique : il est préférable de l'apprécier sur plusieurs années. Les conditions climatiques exceptionnelles du printemps 2016 nous ont conduits à retirer les résultats de cette année de nos synthèses pluriannuelles de la zone Champagne/Craie. Le rendement est exprimé en % des variétés témoins. Les chiffres et le point central indiquent respectivement le millésime et la moyenne pluriannuelle. (ex : 8 = 2018)

Variétés présentes 3 ans

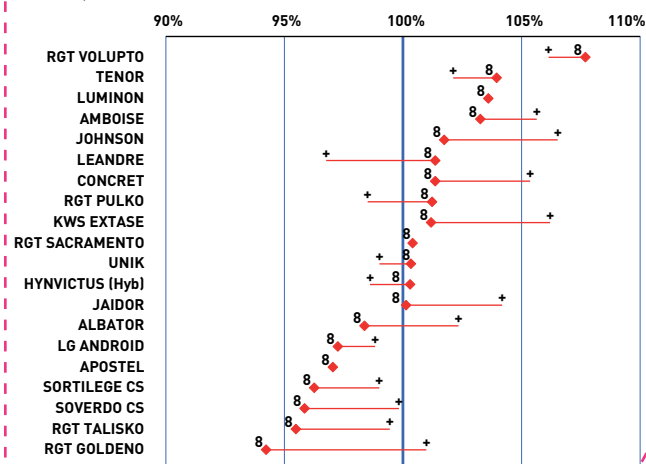


Variétés présentes 2 ans



Variétés présentes 1 an

Ce graphique présente les résultats des variétés présentes 1 an sur le réseau de ARVALIS - Institut du végétal et leurs résultats obtenus lors de l'inscription dans la zone Nord. Ces résultats ne sont pas totalement comparables à ceux de ARVALIS (situations et conduites différentes), mais ils permettent d'illustrer la régularité des variétés au cours des années antérieures. Le chiffre et le + indiquent respectivement le millésime et les résultats CTPS en 2017. La barre des 100% représente toujours la moyenne des variétés présentes 3 ans dans les essais Arvalis.



Résultats détaillés des rendements par zone

Retrouvez les résultats pluriannuels des rendements de chaque variété de blé tendre, par groupe de départements, en consultant www.arvalis-infos.fr, rubrique CEREALES A PAILLE, puis BLE TENDRE, puis VARIETES et consulter l'article « Variétés et traitements d'automne » (livrets régionalisés « Choisir et décider »).

CHAMPAGNE

	Semis précoces (début octobre)	Semis intermédiaires (5 octobre au 5 novembre)	Semis tardifs (à partir du 1 ^{er} novembre)	Protéines (variétés GPDH)	Risque cécidomyies orange	Résistance aux maladies foliaires (septoriose)
Références	Bergamo, KWS Dakotana, Lear, Matheo, Triumph	Du 5 au 25/10 Fructidor, RGT Volupto Du 15/10 au 5/11 Advisor, Creek, Johnson, Léandre, Rubisko, Syllon	Des-cartes, RGT Césarario	Creek, Fructidor, LG Absalon, Rubisko, Syllon, Triumph	Aigle, Allez-y, Rubisko, Lear	Fructidor, KWS Dakotana, LG Absalon, Syllon, RGT Césarario, Triumph
À essayer	RGT Pulko	Du 5 au 25/10 Amboise, Chevignon, KWS Extase, Mortimer, Mutic Du 15/10 au 5/11 : astoral	Filon, Tenor, Unik	Amboise, Chevignon, Filon, KWS Extase, Pastoral, Unik	Amboise, Filon, RGT Volupto, Tenor	Amboise, Chevignon, KWS Extase, Pastoral, Tenor

tale : demi-précoce à tardive en semis d'octobre, précoce à demi-précoce en semis de novembre (précédent bet-terave). Le choix de variétés adaptées est un des seuls moyens pour viser 11,5 % de protéines en sols de craie avec des rendements élevés (Fructidor, Syllon, Chevignon, KWS Extase...). Les fournitures du sol de craie sont, en effet, limitées au printemps et la réponse à l'azote est souvent forte, en lien avec un bon potentiel de rendement.

Pour faire face à la principale maladie en Champagne, la septoriose, la résistance variétale est un bon moyen pour diminuer de moitié la pression et donc les fongicides (Fructidor, Syllon, Chevignon...). De même, face à la cécidomyie orange, des variétés résistantes (Rubisko, Lear, Filon, Amboise...) peuvent apporter une réponse satisfaisante.

BARROIS ET LORRAINE : une souplesse variétale très utile

L'année en cours rappelle une fois de plus à quel point le climat pèse dans l'expression du potentiel de rendement des variétés de blé. Si le profil de la variété idéale en Lorraine est bien connu, alliant tardivité à montaison et précocité à épiaison (Rubisko, Fructidor, Sokal, Chevignon, KWS Extase), la date de semis semble de moins en moins discriminante pour s'assurer d'une végétation non limitante en sortie d'hiver. Un constat qui fait nettement reculer l'intérêt physiologique des dates de semis précoces au profit de dates plus tardives. Ces dernières permettent également d'envisager plus sereinement le

BARROIS ET LORRAINE

	Sols superficiels argilo-calcaires : Barrois Plateau de Haye	Sols argilo-limoneux : plateau lorrain, Argonne, Woèvre	Protéines (GPD+)*	Précé- dent maïs (tolérance fusariose)	Secteur à risque cécidomyies orange	Résistant septoriose
Semis précoces à partir du 20/09 altitude > 300 m, ou à partir du 25/09 altitude < 300 m	Advisor, Boregar, Chevignon, Fructidor, KWS Dakotana, Rubisko, Syllon À ESSAYER : KWS Extase, RGT Volupto	Advisor, Barok, Bergamo, Boregar, Chevignon, Fructidor, Mortimer, Mutic, Rubisko, Sokal, KWS Dakotana À ESSAYER: KWS Extase, RGT Volupto	Boregar, Cellule, Chevignon, Descartes, Filon, Fructidor, Goncourt, Nemo, Pastoral, Rubisko, Syllon	Apache, Barok, Bergamo, Descartes Sokal À ESSAYER : Filon	Boregar, Filon Némo, RGT Libravo, RGT Cyclo, Rubisko À ESSAYER : RGT Volupto	Chevignon, Fructidor, KWS Dakotana, LG Absalon, Pastoral, RGT Cesario À ESSAYER : KWS Extase
Semis intermé- diaires et tardifs à partir du 05-15/10	Advisor, Cellule, Descartes, Goncourt, Hyking (h), LG Absalon, Nemo, Rubisko, Syllon	Advisor, Cellule, Descartes, Filon, Hyking (h), LG Absalon, Rubisko, Sokal, Syllon, À ESSAYER : Tenor, Unik	À ESSAYER : KWS Extase, Unik			

* Variété GPD+ : à rendements égaux, certaines variétés concentrent davantage de protéines que d'autres. La cotation est réalisée à partir de l'écart à la droite de régression rendements/protéines, écart appelé GPD pour *Grain Protein Deviation*.

désherbage et la protection contre les pucerons et les cicadelles d'automne. Sur cette base de dates de semis reculées en octobre, il reste intéressant de faire varier la précocité des variétés implantées par couple (KWS Dakotana/Cellule ou Fructidor/Goncourt). Au-delà du choix physiologique lié au climat, les variétés deviennent un levier préventif majeur pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires : fongicides (variétés résistantes à la septoriose avec des notes ≥ 7 comme Chevignon, KWS Dakotana ou encore LG Absalon), insecticides (variétés

résistantes à la cécidomyie orange comme Boregar, Filon, Némo, RGT Volupto) ou régulateurs (Cellule, KWS Extase, Unik, Mortimer). En précédent maïs des variétés tolérantes à la fusariose sont à privilégier (Descartes, Sokal ou Filon). Enfin, deux critères principaux assurent un débouché à l'export : l'un est en lien avec la qualité (teneur en protéines), l'autre avec la logistique (PS) et mettent en avant des variétés comme Cellule, Syllon, Némo et Unik.

14 Variétés de blé tendre

Nom	Obtenteur/ Représentant	Année d'inscription	Aristation (b=barbu / nb=non barbu)	Caractéristiques physiologiques							Résistances aux maladies								Cécidomyies Orange	Chlortoluron	PMG					
				Alternativité	Précocité montaison	Précocité épisaison	Froid	Hauteur	Verse	Germination sur pied	Piétin verse	Oidium*	Rouille jaune*	Septoriose tritici	Rouille brune*	Fusariose (f. graminearum)	Accumulation DON	Complexe Mosaïques								
A ACTIVUS	LD	HU-15	b	(3)	6		5.5	(6)				5	(6)	(7)												(5)
ADESSO	SP	AT-12	b	(3)	5.5		6.5					5														(5)
ADRIATIC	LD	2017	nb	3	(1)	7		3	7.5	4	4	6	6	5	7	5.5	4.5							S		(4)
ADVISOR	LG	2015	nb	2	3	6.5	6.5	3.5	5	3	6	7	7	5.5	6	4.5	4	S					S		S	6
AIGLE	LG	2015	nb	3	2	6.5	7.5	4	6	5	4	8	7	6	7	4.5	4.5	R	R				S		S	4
ALBATOR	LG	2018	nb	3	(2)	5.5	(6.5)	3.5	7.5	3	7	7	7	6	8	4.5	4						T			(6)
ALIXAN	LG	2005	nb	4	3	6.5	6.5	3.5	6.5	2	4	6	3	4	4		5.5	R	S			S		S		4
AMBOISE	LD	2018	nb	5	(3)	5.5	(7)	2.5	6.5	(3)	3	8	7	7	7	3.5	3					R	T			(5)
ANDROMEDE CS	CAU	2019	nb	4		6	(7.5)	3.5	6.5		6	7	7	6	5	3.5										
ANNECY	LD	2018	b	4	(2)	5.5	(7)	3.5	6	5	2	6	6	6	7	5	4									
APACHE	LG	1998	nb	4	3	7	7	3.5	7	5	2	5	7	4.5	4	7	6.5	S	S							5
APOSTEL	SP	DE-16	nb	(3)	(3)	5.5					(2)	(8)	(8)	6.5	7		4.5									(7)
APRILIO	LG	2010	nb	4	5	7	7	3	7	5	4	7	7	5.5	6	4.5	4.5	S						T		6
AREZZO	RAG	2008	b	3	4	7	7	3.5	6	7	2	6	7	6	3	5.5	4.5	S	S					T		5
ARKEOS	LG	2011	nb	2	2	7	7.5	3.5	6	7	2	5	4	5.5	5	3.5	4.5	S					S			3
ASCOTT	LG	2012	nb	3	4	7	5.5	3	5	2	4	6	6	6	5	4	4	R	S					T		5
ATLASS	SP	2004	nb	(4)	4	6	8	4	6	6	5	(6)	8	7	6		4.5	S						S		4
ATTRAKTION	SP	DE-14	nb	5	3	6		4	5.5		(2)	7	7	6	4		5									4
AUCKLAND	LG	2015	nb	5	3	6.5	3.5	3.5	6.5	3	4	6	5	6	5	5.5	5					R	T			7
B BERGAMO	RAG	2012	nb	2	2	5.5	8.5	4	6.5	4	2	4	6	5.5	5	5.5	5.5	S	S							5
BOREGAR	RAG	2008	b	3	1	6	7.5	3	5.5	4	7	6	5	6	2	(3)	4	S	R					T		4
C CALABRO	RAG	2012	b	4	3	7	5	3	7.5	5	2	7	8	5.5	5	5	4	S	S					T		8
CALUMET	FD	2014	nb	5	4	7	6	3.5	6	7	3	4	8	6	5	4	4	S								6
CAMPESINO	SEC	2019	nb	3		6.5	5.5	3.5	6		6	8	7	6.5	8	5										
CELLULE	FD	2012	b	5	5	6.5	6	3.5	7.5	3	3	6	6	5.5	3	5	4.5	S	S					T		3
CH NARA	ROL	SW-07	nb	(4)	6		(3)	(7.5)					(9)		(7)											5
CHEVIGNON	SU	2017	nb	3	2	6	(6.5)	4	5.5	3	3	7	7	6	4	5.5	5	S						T		5
CHEVRON	SU	2009	nb	2	3	6	6	3.5	7.5	5	4	6	4	5.5	4	4	4	S							T	5
COMPLICE	FD	2016	b	3	2	7	(6)	4	5.5	5	3	6	4	6	5	5	3.5								T	7
CONCRET	FD	2018	b	2	(1)	6	(7)	3	7	3	3	6	8	6	5	4.5	3							S		(6)
COSTELLO	KWM	2015	nb	2	(1)	5		3	7.5	5	(2)	8	8	5.5	4	4.5	3.5	R						S		(4)
CREEK	SU	2019*	nb	6	4	6		(3)	7.5		(3)	7	5	6	2		4	S								3
CUBITUS	SEC	2019	b	2		6	5.5	3.5	7		6	5	7	7	7	4.5										
D DESCARTES	SEC	2014	nb	4	5	7	5.5	3.5	6.5	5	5	4	8	5.5	5	6	5.5	S							S	3
DIAMENTO	RAG	2013	b	3	3	7	5.5	3.5	6	5	3	6	7	5.5	5	5	4	S								7
DIDEROT	SEC	2013	b	2	2	6	5.5	3	6	5	3	7	6	6.5	2	4.5	3	S								4
E ENERGO	CAU	AT-09	b			6.5		6.5					7													6
F FANTOMAS	SEC	2018	b	3	(4)	7	(6)	3.5	6	(4)	3	6	5	6	7	5	4.5									(7)
FILON	FD	2017	nb	5	6	7.5	(5.5)	3.5	5.5	6	3	6	8	5.5	5	4.5	5.5					R	T			6
FLUOR	UNI	2011	nb	4	4	6	7.5	4	7	5	5	5	6	6	6	5.5	6	S								5
FOXYL	KWM	2015	b	4	(4)	6.5		4	6	4	3	6	7	6	8	6.5	5.5	S						S		(4)
FRUCTIDOR	UNI	2014	nb	2	3	6	6.5	3.5	6.5	5	3	7	7	6.5	6	5	5	S								4
G GEDSER	SP	DK-12	nb	(3)	3	5.5		(7.5)			(4)	5	(5)	7	4		3									8
GENY **	AO	2019	b	3		7	6.5	4	6		4	6	7	5.5	5	5										
GHAYTA	AO	2013	b	5	2	6	5.5	3.5	7	4	5	6	6	5	6	5	5	R						S		(6)
GONCOURT	RAG	2009	nb	3	4	7	7	3	5	5	2	7	4	6	5	4	3.5	S								6
GRAINDOR	UNI	2006	nb	4	4	7	7.5	4.5	6	2	3	5	9	5	7		7	S	S							5
GWASTELL **	AO	2019	b	4		5.5	7.5	4	6.5		6	6	8	6.5	6	4										
H HYBERY (h)	SU	2011	nb	3	1	5	8.5	4.5	6	3	5	6	7	5.5	7	5.5	5	R								5
HYFI (h)	SU	2013	nb	3	3	7	6.5	4.5	6	5	6	6	2	7	7	6.5	5.5	S	R							7
HYKING (h)	SU	2016	nb	3	3	6.5	(6.5)	3.5	7	7	2	5	7	6	6	4.5	4									5
HYNVICTUS (h)	SF	2018	nb	4	(3)	7	(7)	4	5	5	3	5	6	5.5	5	5.5	5.5									(7)
HYSTAR (h)	SU	2008	nb	3	3	7	6.5	4.5	3.5	(5)	2	4	5	6	6	(5.5)	5	R	S							7
I ILLICO	SYN	2010	nb	6	3	7	5	4	5	6	3	4	5	5	6	6	7	S	S							6
IONESCO	SEC	2013	nb	3	5	7	6	3	7	7	5	6	2	6.5	6	4	3	S								5

Nom	Qualité technologique									
	Indicateur d'accès aux marchés ⁽²⁾						P/L à 11,5% de protéines (14% pour les BAF)	Classe qualité	ANMF VRM/BPMF	
	PS	Protéines- GPD ⁽¹⁾	Protéines	W à 11,5% de protéines (14% pour les BAF)	Supérieur	Premium				
ACTIVUS	7	7	9	205-270	88%	81%	1.1-1.7		VRMf-VOab/f-ab	
ADESSO	9	8	9						VRMf-VRMab/f-ab	
ADRIATIC	3	4	4	70-90	22%	0%	0.1-0.3	BB	VRMb/b	
ADVISOR	6	6	3	140-190	43%	24%	1.0-2.0	BPS	-/p	
AIGLE	4	4	3	180-210	30%	15%	1.4-2.1	BPS	VRMPp/p	
ALBATOR	5	5	3	175-215	34%	18%	0.6-1.0	BPS	-/p	
ALIXAN	5	4	3	200-225	34%	18%	0.9-2.5	BPS	VRMPp/p	
AMBOISE	4	7	4	110-135	36%	0%	0.2-0.6	BAU		
ANDROMEDE CS	(5)	5	(5)	175-200	47%	30%	1.0-2.0	BPS		
ANNECY	7	4	3	155-215	48%	28%	0.8-1.6	BPS		
APACHE	6	5	5	160-210	60%	41%	0.3-1.0	BPS	VRMPp/p	
APOSTEL	6	5	4	100-165	53%	0%	0.8-1.2	BAU		
APRILIO	6	5	6	160-200	67%	48%	0.7-1.9	BPS	VRMPp/p	
AREZZO	8	6	6	180-235	79%	62%	0.9-2.0	BPS	VRMPp/p-ab	
ARKEOS	4	5	4	70-90	36%	0%	0.3-0.4	BB	VRMb/b	
ASCOTT	6	6	4	170-210	53%	32%	0.7-1.3	BP		
ATTLASS	6	6	8	170-200	74%	61%	0.8-2.7	BP		
ATTRAKTION	7	6	4	215-255	59%	38%	0.9-2.1	BPS	-/p	
AUCKLAND	5	5	4	135-210	42%	24%	0.6-1.0	BPS	-/p	
BERGAMO	5	5	4	140-185	42%	24%	0.8-1.6	BP		
BOREGAR	5	6	5	165-175	47%	30%	0.6-1.4	BPS	-/p	
CALABRO	6	7	6	170-220	67%	48%	0.6-1.2	BPS	VRMPp/p	
CALUMET	6	6	4	205-255	53%	32%	0.9-1.8	BPS	VRMPp/p	
CAMPESINO	5	4	1	130-170	16%	0%	0.6-1.9	BAU		
CELLULE	8	6	4	190-235	62%	41%	1.4-3.0	BPS	-/p*	
CH NARA	8	8	9	305-340	93%	88%	0.5-1.1	BAF	VRMf/f	
CHEVIGNON	5	6	3	160-215	34%	18%	0.4-1.2	BPS	-/p	
CHEVRON	6	6	4	150-160	53%	32%	1.1-1.5	BP		
COMPLICE	6	6	3	150-200	43%	24%	0.7-1.8	BPS	-/p	
CONCRET	6	5	3	170-200	43%	24%	1.1-2.2	BP		
COSTELLO	6	5	3	150-180	43%	24%	0.9-1.3	BP		
CREEK	5	6	4	125-195	42%	24%	1.0-2.4	BP		
CUBITUS	7	6	7	180-240	80%	66%	0.7-1.8	BPS	VOp/-	
DESCARTES	6	6	4	180-215	53%	32%	0.9-1.9	BPS	VRMPp/p	
DIAMENTO	6	6	4	175-210	53%	32%	0.6-1.8	BPS	-/p	
DIDEROT	6	5	3	130-175	43%	24%	0.3-1.1	BP		
ENERGO	9	8	9						-/f-ab	
FANTOMAS	6	7	5	150-215	60%	41%	0.7-1.3	BPS	VRMPp/p	
FILON	6	8	5	140-185	60%	41%	1.1-3.2	BPS	-/p	
FLUOR	6	6	4	150-175	53%	32%	0.8-1.7	BP		
FOXYL	6	6	6	135-235	67%	48%	0.7-1.3	BPS/BP	VRMPp/p	
FRUCTIDOR	7	6	4	175-200	59%	38%	0.9-1.4	BPS	VRMPp/p	
GEDSER	5	5	3	80-115	34%	0%	0.7-1.4	BAU-IMP		
GENY ##	6	5	9	195-240	79%	69%	0.4-0.9	(BPS)	VOab/ab	
GHAYTA	5	8	9	305-340	62%	51%	0.6-0.9	BAF	VRMab/p-ab	
GONCOURT	4	7	6	230-250	46%	30%	0.9-2.0	BPS	VRMPp/p	
GRAINDOR	8	5	7	150-250	85%	72%	0.6-1.8	BPS	-/p	
GWASTELL ##	6	5	8	120-165	74%	0%	0.3-0.7	(BB)	VOab/ab	
HYBERY	5	5	3	175-205	34%	18%	0.6-0.8	BPS	-/p	
HYFI	6	7	5	150-180	60%	41%	0.5-1.4	BP	-/p*	
HYKING	5	6	1	175-210	16%	8%	0.7-1.9	BPS	-/p	
HYNVICIUS	7	6	3	160-220	48%	28%	0.7-1.5	BPS	VOp/p	
HYSTAR	6	6	3	110-165	43%	0%	0.2-0.6	BP		
ILLICO	8	5	6	210-245	79%	62%	0.9-1.7	BPS	VRMPp/p	
IONESCO	5	5	4	195-240	42%	24%	0.5-1.3	BPS	VRMPp/p	

LÉGENDE

- (l) Peu de données, valeur à confirmer
- (h) Hybride
- # Variété inscrite en Grande Bretagne, puis inscrite en France en 2019 suite au BREXIT.
- ## Variété inscrite dans les conditions de l'agriculture biologique

RYTHME DE DÉVELOPPEMENT

- Alternativité :** de 1 (très hiver) à 9 (printemps)
- Précocité montaison :** de 0 (très tardif) à 6 (ultra précoce)
- Précocité épiaison :** de 4,5 (très tardif) à 8 (ultra précoce)

PHYSIOLOGIE

- Hauteur de paille :** de 1 (très court) à 9 (très haut)
- PMG :** de 1 (très petit) à 9 (très gros)

MALADIES

La résistance aux maladies concerne les maladies ou souches actuellement connues en France.

Résistance aux accidents et aux maladies : de 1 (très sensible) à 9 (résistant)

- * Attention aux risques de contournements
- R :** Résistant aux mosaïques ou à la cécidomyie orange
- T :** Tolérant au chlortoluron
- S :** Sensible au chlortoluron

QUALITÉ TECHNOLOGIQUE

- PS :** de 1 (faible) à 9 (élevé)
- Protéines :** de 1 (faible) à 9 (élevée)
- (1) Protéines-GPD :** Protéines corrigées des effets de dilution. Plus la note est élevée, plus la variété est riche en protéines compte tenu de sa productivité.
- (2) Indicateurs basés sur la grille de classement des blés à la récolte d'Intercréteales.** Probabilité d'atteindre les classes «Supérieur» et «Premium» compte tenu de leurs valeurs de PS, de protéines et de W à 11,5% de protéines.

CLASSE QUALITÉ

Depuis 2015, la classe qualité est établie sur la base des données CTPS/GEVES pour la 1^{ère} année et des données ARVALIS et ANMF à partir des échantillons du réseau CTPS 2^e année.

- BAF :** Blé Améliorant ou de Force
- BPS :** Blé Panifiable Supérieur
- BP :** Blé Panifiable
- BB :** Blé Biscuitier
- BAU :** Blé pour Autres Usages

AVIS DE L'ASSOCIATION NATIONALE DE LA MEUNERIE FRANÇAISE (ANMF)

- VRM :** Variété Recommandée par la Meunerie - Semis 2018 (Récolte 2019)
- VO :** Variété en Observation
- BPMF :** Blé Pour la Meunerie Française - Récolte 2018
- p :** Blé panifiable
- f :** Blé de force
- ab :** Blé convenant à l'agriculture biologique
- b :** Blé biscuitier

AVERTISSEMENT

Ces informations comparatives sont fournies à titre indicatif sur la base des éléments disponibles. Elles peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux, des techniques de culture ainsi que des contournements de résistance par les champignons, en particulier ceux responsables des rouilles jaune et brune et de l'oïdium.

■	TRÈS FAVORABLE	■	DÉFAVORABLE
■	FAVORABLE	■	TRÈS DÉFAVORABLE
■	MOYEN		

16 Variétés de blé tendre

	Nom	Obtenteur/ Représentant	Année d'inscription	Aristation (b=barbu/ nb=non barbu)	Caractéristiques physiologiques							Résistances aux maladies							Cécidomyies Orange	Chlortoluron	PMG	
					Alternativité	Précocité montaison	Précocité épiaison	Froid	Hauteur	Verse	Germination sur pied	Piétin verse	Oïdium*	Rouille jaune*	Septoriose tritici	Rouille brune*	Fusariose (f. graminearum)	Accumulation DON				Complexe Mosaïques
J	JOHNSON	SU	2018	nb	2	(3)	5.5	(6.5)	3.5	6.5	3	3	8	7	6.5	5	3	2.5			T	(4)
K	KWS DAKOTANA	KWM	PL-14	nb	2	2	5.5			(7)		(2)	7	7	7.5	4		4.5			T	6
	KWS EXTASE	KWM	2018	nb	2	(2)	6	(6)	3.5	7	4	3	7	7	7	6	4	4	S		T	(7)
	KWS TONNERRE	KWM	2019	nb	3		5.5	6.5	3.5	6		6	7	7	6.5	7	4				T	
L	LAURIER	FD	2012	b	3	2	6	7.5	3.5	6		3	6	2	6	7	4	3	S		T	8
	LG ABSALON	LG	2016	nb	3	3	6.5	(5.5)	3.5	5.5	3	6	8	7	7.5	7	5	5			T	5
	LG ANDROID	LG	2018	nb	3	(2)	5	(6.5)	3.5	7.5	3	6	7	7	6.5	6	4.5	5.5			T	(2)
M	MACARON	SU	2018	b	4	(4)	7	(7)	4	6.5	4	2	7	7	6	4	6	4.5	R		T	(4)
	MALDIVES CS	CAU	2018	nb	4	(4)	7	(6.5)	3	6	2	3	4	7	6.5	8	6	7	R		T	(3)
	MATHEO	DSV	2013	nb	4	2	5.5	5	4	6	4	2	7	8	6.5	5	4.5	5.5	S		T	3
	MONITOR	LD	2019	nb	2		5.5	5.5	4	6		6	7	6	6	6	4				T	
	MUTIC	FD	2017	nb	2	2	6.5	(7)	3.5	6	5	4	7	7	6	5	4	3.5			T	5
N	NEMO	SEC	2015	b	3	3	6.5	4	3.5	6.5	5	2	5	3	5.5	5	4.5	4	S	R	T	6
O	OBIWAN	SEC	2019	b	7		7.5	5	3.5	6		3	6	7	5.5	6	5			R	S	
	OLBIA	AO	2019	nb	3		6	5.5	4	6.5		6	7	7	6	6	4.5				S	
	OREGRAIN	FD	2012	nb	5	4	7	5	3.5	7	4	2	4	4	5	4	5.5	6.5	S	R	T	4
P	PASTORAL	KWM	2017	nb	3	2	6.5	(6.5)	3	6.5	4	3	8	7	6.5	6	4	4	R		T	6
	PILIER	FD	2018	nb	4	(3)	6.5	(6.5)	3	6.5	7	2	6	5	5.5	6	5.5	5.5		R	T	(4)
	PIRENEO	LD	AT-04	b		(2)	5.5		6	(7)				3		(8)		S				(6)
	PROVIDENCE	FD	2019	b	3		7	4	3.5	6		3	5	7	6	4	5			R	T	
R	RENAN	AO	1990	b	1	1	6	9	4	7	6	5	6	5	8		6	S	R	T	6	
	RGT CESARIO	RAG	2016	nb	4	3	7	(8)	3	6.5	1	3	8	7	7	5	4.5	4.5	R		T	4
	RGT CONEKTO	RAG	2019	b	3		6.5	4.5	3.5	7		2	6	8	6	6	4.5				S	
	RGT KILIMANJARO	RAG	2014	nb	2	(2)	5	7.5	3.5	6.5	6	2	8	5	5.5	6	5	5.5	S	S	T	5
	RGT LEXIO	RAG	2019	b	2		6	5.5	4	6.5		4	5	5	6	8	5			R	S	
	RGT LIBRAVO	RAG	2016	b	2	1	5	(7.5)	3.5	6	7	3	7	7	6	5	4.5	4		R	T	5
	RGT PULKO	RAG	2018	b	2	(3)	5.5	(7)	3.5	5.5	(3)	6	5	7	6.5	6	5	4.5			T	(5)
	RGT SACRAMENTO	RAG	NL-15	b	4	3	6.5		3.5	6.5		2	5	7	5.5	7		4.5			S	5
	RGT TALISKO	RAG	2018	b	5	(5)	7	(6.5)	3	6.5	6	2	5	7	5	5	5.5	4.5			T	(3)
	RGT TEKNO	RAG	2015	b	3	2	6		3.5	6.5	4	4	7	6	5.5	5	5.5	4	S		S	5
	RGT VELASKO	RAG	2016	b	3	2	6.5	(6.5)	3.5	6	5	6	7	5.5	5	4	2.5	R		S	7	
	RGT VENEZIO	RAG	2014	b	3	3	6.5	6	3.5	7	5	3	4	8	5.5	7	4.5	4	S		T	8
	RGT VOLUPTO	RAG	2018	nb	3	(3)	6	(7)	3	7.5	3	3	6	6	5	3	5	5		R	T	(3)
	RUBISKO	RAG	2012	b	3	3	6.5	6	3.5	6.5	5	2	6	7	5.5	7	5.5	5	S	R	S	6
S	SANREMO	KWM	2017	nb	2	2	5.5		3.5	7	4	2	8	7	7.5	6	4.5	4.5	S		T	5
	SCENARIO	RAG	2011	nb	2	3	7	7.5	3	6.5	4	7	7	6	6	5	3.5	5	R		T	5
	SOKAL	CAU	2011	nb	2	2	6	5	3	4.5	5	2	7	8	6.5	5	6	6	S		T	1
	SOLIFLOR CS	CAU	2019	nb	3		6	7	5	4.5		6	5	5	6	4	5		R		T	
	SOLINDO CS	CAU	2018	b	6	(5)	7	(6)	4	6	5	1	8	6	5.5	5	5.5	5			T	(7)
	SOPHIE CS	CAU	2017	nb	3	3	6	(8.5)	3.5	7	4	7	5	8	6.5	5	5	5			T	8
	SORBET CS	CAU	2019	nb	2		6	5.5	3.5	6.5		6	8	8	6	6	4				T	
	SY ADORATION	SYN	2019	nb	6		6	5.5	3.5	7		3	7	7	7	7	5.5		R	R	T	
	SY MATTIS	SYN	2011	nb	3	3	6.5	8.5	3	6.5	2	6	6	8	5	6	5.5	4.5	R		T	5
	SY MOISSON	SYN	2012	b	5	4	7	4.5	4	5.5	6	3	7	7	4.5	6	6	5.5	S	S	S	4
	SYLLON	SYN	2014	nb	4	3	6.5	6	3.5	5.5	3	6	8	6	6.5	5	4	4	R		T	8
	SYSTEM	KWM	2016	nb	2	(3)	7		3.5	6.5	6	3	(6)	7	5.5	5	5				T	8
T	TENGREI	AUT	SW-07	nb			5		7					8								
	TENOR	UNI	2018	nb	5	(4)	7	(6)	3.5	5.5	5	6	4	6	6	6	5	4.5		R	T	(4)
	TRIOMPH	SYN	2015	nb	2	3	5.5	5	3	7.5	6	3	6	8	6	8	4.5	4.5	S		S	4
U	UNIK	FD	2018	b	4	(3)	7	(7)	3	7	(5)	3	4	7	5.5	4	4.5	4.5	S		T	(4)
V	VYCKOR	KWM	DK-14	nb	4	(3)	7			(6)		(5)	(5)	7	6		5.5	S				3
	LENNOX	SU	2012	nb	9	(2)	5.5		4.5		5		8	7		(8)		S	S			4
	TOGANO	ROL	SW-09	b	9	(2)	6		4.5	(6)				5		(5)						6

Nom	Qualité technologique									
	Indicateur d'accès aux marchés ⁽²⁾						P/L à 11,5% de protéines (14% pour les BAF)	Classe qualité	ANMF VRM/BPMF	
	PS	Protéines- GPD ⁽¹⁾	Protéines	W à 11,5% de protéines (14% pour les BAF)	Supérieur	Premium				
JOHNSON	4	4	1	125-145	14%	0%	0.4-1.3	BAU		
KWS DAKOTANA	7	7	6	125-185	75%	56%	0.8-1.6	BP		
KWS EXTASE	5	6	3	160-210	34%	18%	0.4-1.2	BPS	VRMPp/p	
KWS TONNERRE	6	4	3	145-200	43%	24%	0.7-1.8	BP		
LAURIER	7	4	4	145-200	59%	38%	0.5-1.2	BPS	VRMPp/p	
LG ABSALON	7	6	5	185-210	67%	48%	0.6-1.4	BP	VRMPp/p	
LG ANDROID	7	6	6	170-205	75%	56%	0.9-1.5	BPS	-/p	
MACARON	7	6	3	185-245	48%	28%	0.9-1.8	BP		
MALDIVES CS	8	4	3	160-220	51%	31%	0.5-1.1	BP		
MATHEO	6	5	4	170-225	53%	32%	0.8-2.1	BPS	VRMPp/p	
MONITOR	4	6	5	220-270	41%	25%	1.0-2.1	BPS	V0p/-	
MUTIC	6	6	3	125-220	43%	24%	0.5-1.1	BP	-/p*	
NEMO	7	6	4	135-180	59%	38%	0.7-1.1	BPS/BP	-/p	
OBIWAN	5	5	4	150-175	42%	24%	0.5-1.3	BPS		
OLBIA	5	6	6	135-185	53%	36%	0.7-1.9	BPS		
OREGRAIN	7	6	4	145-195	59%	38%	0.3-0.9	BPS	VRMPp/p	
PASTORAL	6	7	5	135-225	60%	41%	0.6-1.2	BP	-/p	
PILIER	7	6	4	115-195	59%	38%	0.4-1.0	BPS	VRMPp/p	
PIRENEO	8	7	9	305-385	93%	88%	0.6-1.5	BAF	VRMf-VRMab/f-ab	
PROVIDENCE	7	5	3	185-240	48%	28%	0.6-1.2	BPS	V0p/-	
RENAN	7			300-350			0.9-1.1	BAF	VRMab/ab	
RGT CESARIO	6	6	3	170-225	43%	24%	1.6-2.9	BPS	-/p	
RGT CONEKTO	6	5	4	140-170	53%	32%	1.0-2.0	BP		
RGT KILIMANJARO	8	6	6	190-225	79%	62%	0.8-1.2	BPS	VRMPp/p	
RGT LEXIO	8	7	6	155-215	79%	62%	0.7-1.3	BP		
RGT LIBRAVO	6	6	4	180-205	53%	32%	0.8-2.2	BPS	-/p	
RGT PULKO	6	6	4	130-170	53%	0%	0.6-1.4	BPS	VRMPp/p	
RGT SACRAMENTO	7	7	3	155-195	48%	28%	1.1-1.4	BPS	-/p	
RGT TALISKO	8	6	6	195-235	79%	62%	1.7-3.2	BPS	VRMPp/p	
RGT TEKNO	6	6	5	140-180	60%	41%	1.3-2.2	BPS	VRMPp/p	
RGT VELASKO	6	7	5	165-210	60%	41%	0.7-2.0	BPS	-/p	
RGT VENEZIO	6	8	6	160-205	67%	48%	0.9-1.9	BPS	VRMPp-V0ab/p-ab	
RGT VOLUPTO	6	5	2	180-215	38%	21%	0.7-1.8	BPS	-/p	
RUBISKO	5	7	5	135-195	47%	30%	0.3-0.7	BP	VRMab/p*-ab	
SANREMO	5	5	3	145-190	34%	18%	0.5-1.0	BPS	-/p	
SCENARIO	6	6	6	195-245	67%	48%	0.7-1.3	BPS	VRMPp/p	
SOKAL	6	4	3	190-240	43%	24%	1.0-2.1	BPS		
SOLIFLOR CS	8	6	5	165-225	71%	52%	1.5-2.9	BPS		
SOLINDO CS	8	7	5	170-215	71%	52%	0.6-1.0	BP	-/p	
SOPHIE CS	7	6	5	170-255	67%	48%	1.6-3.8	BP		
SORBET CS	7	5	4	170-235	59%	38%	0.7-2.6	BPS	V0p/-	
SY ADORATION	7	5	4	160-205	59%	38%	0.5-1.0	BPS	V0p/-	
SY MATTIS	6	5	4	190-255	53%	32%	0.7-1.6	BPS	VRMPp/p	
SY MOISSON	8	4	3	170-215	51%	31%	0.4-1.1	BPS	VRMPp/p	
SYLLON	8	7	5	185-205	71%	52%	0.7-1.3	BPS	-/p	
SYSTEM	6	5	4	175-235	53%	32%	0.5-1.7	BP		
TENGRI	9								VRMab/ab	
TENOR	6	6	3	180-220	43%	24%	1.0-1.7	BPS	V0p/p	
TRIOMPH	4	6	4	195-225	36%	20%	0.8-1.5	BPS	-/p	
UNIK	8	8	6	160-240	79%	62%	2.3-3.5	BPS	VRMPp/p	
VYCKOR	8	8	6	165-200	79%	62%	0.8-1.5	BP		
LENNOX	6	6	9						VRMab/ab	
TOGANO	7	8	9						VRMab/ab	

LÉGENDE

- (I) Peu de données, valeur à confirmer
- (h) Hybride
- # Variété inscrite en Grande Bretagne, puis inscrite en France en 2019 suite au BREXIT.
- ## Variété inscrite dans les conditions de l'agriculture biologique

RYTHME DE DÉVELOPPEMENT

- Alternativité :** de 1 (très hiver) à 9 (printemps)
- Précocité montaison :** de 0 (très tardif) à 6 (ultra précoce)
- Précocité épiaison :** de 4,5 (très tardif) à 8 (ultra précoce)

PHYSIOLOGIE

- Hauteur de paille :** de 1 (très court) à 9 (très haut)
- PMG :** de 1 (très petit) à 9 (très gros)

MALADIES

La résistance aux maladies concerne les maladies ou souches actuellement connues en France.

Résistance aux accidents et aux maladies : de 1 (très sensible) à 9 (résistant)

* Attention aux risques de contournements

R : Résistant aux mosaïques ou à la cécidomyie orange

T : Tolérant au chlortoluron

S : Sensible au chlortoluron

QUALITÉ TECHNOLOGIQUE

PS : de 1 (faible) à 9 (élevé)

Protéines : de 1 (faible) à 9 (élevée)

(1) Protéines-GPD : Protéines corrigées des effets de dilution. Plus la note est élevée, plus la variété est riche en protéines compte tenu de sa productivité.

(2) Indicateurs basés sur la grille de classement des blés à la récolte d'Intercéréales. Probabilité d'atteindre les classes «Supérieur» et «Premium» compte tenu de leurs valeurs de PS, de protéines et de W à 11,5% de protéines.

CLASSE QUALITÉ

Depuis 2015, la classe qualité est établie sur la base des données CTPS/GEVES pour la 1^{ère} année et des données ARVALIS et ANMF à partir des échantillons du réseau CTPS 2^e année.

BAF : Blé Améliorant ou de Force

BPS : Blé Panifiable Supérieur

BP : Blé Panifiable

BB : Blé Biscuitier

BAU : Blé pour Autres Usages

AVIS DE L'ASSOCIATION NATIONALE DE LA MEUNERIE FRANÇAISE (ANMF)

VRM : Variété Recommandée par la Meunerie - Semis 2018 (Récolte 2019)

VO : Variété en Observation

BPMF : Blé Pour la Meunerie Française - Récolte 2018

p : Blé panifiable

f : Blé de force

ab : Blé convenant à l'agriculture biologique

b : Blé biscuitier

AVERTISSEMENT

Ces informations comparatives sont fournies à titre indicatif sur la base des éléments disponibles. Elles peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux, des techniques de culture ainsi que des contournements de résistance par les champignons, en particulier ceux responsables des rouilles jaune et brune et de l'oïdium.

■ TRÈS FAVORABLE	■ DÉFAVORABLE
■ FAVORABLE	■ TRÈS DÉFAVORABLE
■ MOYEN	

FOCUS sur les blés meuniers

Arvalis et l'ITAB publient la synthèse des caractéristiques des variétés de blé tendre expérimentées en agriculture biologique par de nombreux partenaires pour chaque grande région de production.

Chaque année, depuis le début des années 2000, environ trente-cinq essais sont synthétisés pour quatre zones de culture : Nord-Est, Bassin parisien-Centre, Ouest et Sud. La capacité des variétés à optimiser rendement et teneur en protéines en situation d'azote limitante est l'un des premiers critères de choix des variétés de blé tendre bio.

Les variétés associant hauteur et un bon pouvoir couvrant le plus tôt possible dans le cycle de culture offrent la meilleure capacité à concurrencer les adventices. Avec une pression de rouille jaune régulièrement élevée depuis 2012, les variétés sensibles sont à proscrire.

Nom	Année d'inscription (Pays)	Rendement (% du TC*)				Protéines (% du TC*)				QN grains Moyenne 4 zones (en % du TC*)	Précocité à épiaison Écart à Renan (en jours)	Hauteur Écart à Renan (en cm)	Pouvoir couvrant (1 à 9)			Rouille jaune (1 à 9)	PS Écart à Renan (kg/hl)	Avis de la Meunerie VRM/BPMF	
		Nord-Est	Bassin parisien Centre	Ouest	Sud	Nord-Est	Bassin parisien Centre	Ouest	Sud				Épi 1 cm	2 nœuds	Épiaison				
*Moyennes du tronc commun		49,1	45,3	44,3	41,6	11,8	11,3	11,0	10,9										
PROTÉINES																			
Izalco CS	2016 (FR)		93	96	88		111	111	116	104	-10	2	3,4	4,4	5,3	8	2	VRMf-VOab/f-ab	
Arminius	2016 (AT)	98	91	92		111	111	109		104	0	26	4,6	5,0	6,2	(3)	5		
Arnold	2010 (AT)			91	92			110	110	101	0	15	4,4	4,4	5,8		5	VOab/ab	
Togano	2009 (SW)	85	88	91	92	111	112	112	111	100	1	3	3,8	4,2	5,4	5	0		
Forcali	2015 (FR)		84	87	89		110	109	108	95	-7	-13	4,3	4,5	5,1	7	1	VRMf-VOab	
COMPROMIS RENDEMENT/PROTÉINES																			
Graziaro	2016 (DE)	105	95	95		103	106	106		104	3	32	5,1	5,3	6,5	(7)	0	VOab/ab	
Lennox	2012 (FR)	110	103	102	104	98	99	98	97	103	1	5	5,1	5,0	5,8	7	-1	VRMab/ab	
Alessio	2016 (AT)	96	92	96	93	109	107	108	108	102	2	10	4,1	4,2	5,0	8	4	VRMf-VOab/f-ab	
Hendrix	2012 (FR)	104	104	105	100	96	98	97	100	101	2	-4		5,5	6,5		1	-/ab	
Energo	2009 (AT)	99	97	97	100	104	102	102	102	101	-2	19	3,7	4,6	6,1	7	3	-/f-ab	
Metropolis	2016 (IT)		95	96	89		106	106	111	101	-11	-4	3,4	4,7	5,8	6	3	VRMf/f	
Ghayta	2013 (FR)	96	97	94	94	104	105	106	105	100	2	-5	4,8	4,3	5,3	6	-2	VRMab/p-ab	
Centurion	2016 (FR)			97	100				101	101	100	-8	0	3,8	5,3	6,1	7	-2	-/p
Rebelde	2015 (FR)		96	92	94		105	105	107	100	-8	-9	3,9	4,1	5,1	7	4	VRMf/f	
Ubus	2013 (HU)	96	94	90	92	106	103	104	104	98	2	9	4,9	4,8	5,2	8	0	VRMab/ab	
Ehogold	2014 (AT)	93	91	90		107	106	105		97	1	27	4,1	4,9	6,3	5	5	VRMab/ab	
Activus	2015 (HU)	92	99	97	101	102	99	100	97	97	-1	10	4,0	4,4	5,4	5	0	VRMf-VOab/f-ab	
Annie	2014 (CZ)	97	96	93		102	101	101		97	0	5	4,9	4,9	5,4	4	2	VOf-ab/f-ab	
Royal	2015 (DE)	88	89	96		104	107	107		97	3	15	4,3	4,8	5,8	(5)	4	VOab/ab	
Renan	1990 (FR)	90	91	93	94	105	104	104	104	97	0	0	4,1	5,4	6,8	5	0	VRMab/ab	
Emilio	2013 (AT)	100	94	97	95	98	100	97	98	95	2	17	4,2	4,9	5,9	5	4	VOab/ab	
RENDEMENT																			
Rubisko	2012 (FR)	113	115	113	114	92	91	94	94	106	-1	-10	4,5	5,2	5,6	7	-3	VRMab/p*-ab	
RGT Venezia	2014 (FR)		110	107	112		94	94	94	103	-2	-10	4,6	4,9	5,3	8	-1	VRMPp-VOab/p-ab	
Atlass	2004 (FR)	109	111	113	107	92	93	92	92	102	0	-3	4,3	4,3	4,8	8	-1		
LG Absalon	2016 (FR)			110	111			92	92	102	-3	-7	4,0	4,7	5,1	7	0	VRMPp/p	
Descartes	2014 (FR)	111	115	112	112	83	85	87	86	97	-6	-6	4,1	4,7	4,9	8	0	VRMPp/p	
Fructidor	2014 (FR)	105	109	113		86	90	90		97	0	-7	4,1	4,3	5,1	7	-1	VRMPp/p	
Attraktion	2014 (DE)	106	108			88	90			96	1	-2	4,2	4,9	5,5	7	-1	-/p	
NOUVEAUTÉS 2018																			
Edelmann	2017 (AT)	106	92	91		105	105	105		101	(4)	19	4,4	4,9	6,4		4		
Posmeda	2017 (SW)	113	103			93	97			103	(0)	7	4,8	4,3	5,4		1		
LG Armstrong	2017 (FR)		103	103	107		94	94	96	99	(-5)	(-11)	4,2	4,3	5,1	7	-1	VRMPp/p	
Orloge	2017 (FR)		111	112	108		93	93	95	103	-8	-7	4,2	5,0	6,0	6	-4	VRMPp/p	
Filon	2017 (FR)		115	122	115		83	88	92	103	(-10)	-5	4,2	5,1	5,4	8	-3	-/p	

Légendes : voir page 17.

QN grains : quantité d'azote exportée par les grains (indicateur de l'efficacité à valoriser l'azote)
p* : ces variétés, en cumul, ne doivent pas dépasser 15% dans les mélanges BPMF panifiables

Sources : Essais pluriannuels 2003 - 2018, réalisés par de nombreux partenaires, Chambres d'Agriculture, Groupements bio, Arvalis, Coopératives, Inra... animé par l'ITAB et ARVALIS.

Différencier l'évolution des parcelles

Gérer sur l'exploitation des groupes de parcelles de blé tendre ayant chacun des développements différents, plus ou moins avancés, est déjà une réalité dans certaines situations. Systématiser ce type de gestion culturale peut apporter des avantages face aux risques climatiques. Des ingénieurs régionaux d'Arvalis font part de leur analyse.



En vue de ne pas les exposer aux mêmes risques, se pose la question de disposer, à l'échelle de l'exploitation, de parcelles de blé à des stades différents.

Le changement climatique se manifeste par une augmentation globale de température à l'échelle pluriannuelle, mais aussi par une fréquence plus importante d'événements exceptionnels intervenant de façon aléatoire tout au long du cycle des cultures.

A ce jour, les précocités des variétés de blé sont adaptées aux dates de semis, et réciproquement, afin qu'ils épiant à peu près en même temps. Dans une logique de répartition des risques, les précocités des variétés et des dates de semis pourraient être revues. Il en résulterait une diversification significative des dates des différents stades de développement de la culture. L'objectif est ici de limiter le nombre de parcelles concernées par un stress climatique ponctuel intervenant à une date donnée. A cette fin, Arvalis retravaille le couple précocité variétale/dates de semis, en intégrant la maîtrise des bioagresseurs (graminées, pucerons d'automne, maladies).

En attendant les résultats de ces travaux, intégrer le progrès génétique en cultivant des variétés récentes, adap-

ter les pratiques au contexte de l'année grâce aux outils de pilotage, faire évoluer le système de culture (choix de cultures selon le mode de production), sont autant de solutions pour tenter de s'adapter aux conséquences des changements climatiques. Il s'agit de valoriser les bonnes années et de limiter les coûts les années à faible potentiel.

NORD : des semis étalés du fait des précédents

Dans le nord de la France, la diversité des précédents du blé (colza, betterave, pomme de terre, maïs, luzerne) étale « automatiquement » les dates de semis du blé d'octobre à début décembre et ainsi les précocités et les stades en plaine. Pour illustrer ce propos, en Champagne, les semis de blé avec un précédent colza ont lieu avant le 20 octobre, alors qu'en précédent betterave seulement un tiers du blé est semé à cette même date, puis un tiers environ en novembre.

Le groupe de précocité des variétés est globalement adapté à la date de semis. Cela réduit les risques d'aléas climatiques importants, tels que le gel en sortie hiver et une fin de cycle trop stressante. La diversité des stades en plaine se trouve ainsi conservée : stade « épi 1 cm » du 20-25 mars au 10-15 avril, selon les dates de semis, et stade « épiaison » du 15-20 mai à début juin, toujours selon les dates de semis.

Cet étalement des semis réduit donc les conséquences sur les cultures d'un à-coup climatique à une date et un stade donné. A titre d'exemple en 2016, les pluies diluviennes de début juin, au moment de la floraison des blés précoces (semis octobre) avaient pénalisé fortement le rendement. Les blés semés en novembre avaient fleuri plus tard, en dehors de ce stress climatique, donnant de meilleurs rendements que les semis précoces.

LORRAINE : limiter les stress abiotiques en misant sur des couples de précocité et de date de semis

Pour faire face aux deux accidents climatiques majeurs en Lorraine, le gel d'épi en sortie d'hiver et l'échaudage

de fin de cycle, la variété idéale d'un point de vue physiologique doit être plutôt tardive à montaison et, à l'inverse, plutôt précoce à épisaison. L'offre variétale actuelle répond à ces critères avec des variétés comme Fructidor, Chevignon, Pastoral, Nemo, LG Absalon, Sokal, Mortimer, Syllon, etc.

Toutefois, faire preuve de flexibilité dans un contexte d'épisodes météorologiques de plus en plus extrêmes et imprévisibles, incite à sortir de ce modèle unique et à rechercher de la complémentarité physiologique entre les variétés semées sur l'exploitation. L'expression « ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier » se traduit par une diversification des variétés, des précocités et des dates de semis. La gamme d'apparition des stades clés à risque, comme le stade « épi 1 cm » ou la floraison, est alors plus large.

En considérant que les variétés font finalement preuve d'une grande tolérance vis-à-vis des dates de semis, la stratégie la plus efficace pour diversifier, par exemple, les dates de floraison est de semer à une même date des couples de variétés de précocité différentes. Semer au 20 septembre une variété tardive et une variété précoce échelonne leurs dates de floraison respectives sur 8,5 j contre 6,7 jours pour un semis au 20/10. Comparativement,

LORRAINE : obtenir des décalages de quelques jours à la floraison

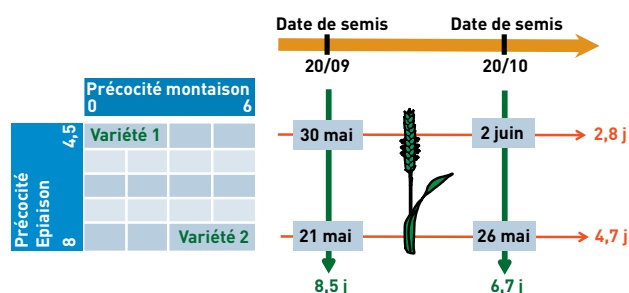


Figure 1 : Couple de précocité et de date de semis adapté à la Lorraine. Météo de Metz, 2010 à 2017. Dans ce couple variétal, il est recommandé de chercher de la tardivité dans la variété 1 (exemple : Trapez, KWS Dakotana, Barok, Sokal, Bergamo, Boregar, Hybery, RGT Libravo, Hybery, Matheo) et de la précocité dans la variété 2 (exemple : Goncourt, Descartes, Cellule, Milor, Pibrac, Filon, Hydrock).

tivement, jouer uniquement sur la date de semis d'une même variété, même en la décalant fortement d'un mois (semis au 20 septembre ou au 20 octobre), n'aboutit qu'à



Rechercher de la complémentarité physiologique entre les variétés semées sur l'exploitation afin de décaler les dates de floraison.

POITOU-CHARENTES : des variétés de précocités différentes tout en respectant la plage de semis optimale

Variétés	Octobre			Novembre		
	5	15	25	5	15	25
Advisor, LG Absalon, Nemo, RGT Venezia, Rubisko						
Complice						
Calabro , LG Armstrong						
Cellule						
Armada, Ascott, Calumet, Oregrain						
Descartes						
(Filon)						

En gras : variété type de la classe de précocité

Figure 2 : Exemple de préconisation de date de semis en Poitou-Charentes selon les variétés.

Zones : Station expérimentale Arvalis du Magneraud (St Pierre d'Amilly), Saintes, Angoulême, Niort.

une différence de date de floraison de 2,8 jours pour une variété tardive et de 4,7 jours pour une variété précoce (figure 1).

POITOU-CHARENTES : semer à deux périodes différentes, voire davantage

Les recommandations habituelles de dates de semis, adaptées aux rythmes de développement des céréales, prennent en compte deux risques majeurs : le gel en sortie d'hiver et le risque d'échaudage/stress hydrique en fin de cycle. Ce cadrage des dates de semis est pertinent pour un risque moyen interannuel. Avec les modifications climatiques, il peut s'avérer insuffisant pour prendre en compte des accidents ponctuels, irréguliers et donc difficilement prévisibles, tels que des gelées tardives (2017) ou un excès d'eau en fin de cycle (2016). La solution la plus efficace consiste à choisir des variétés de précocités différentes tout en respectant leur plage de semis optimale. Dans la mesure du possible, ces variétés seront implantées à deux périodes différentes, voire davantage, pour disposer, à l'échelle de l'exploitation, d'un panel de parcelles à des stades très différents. Les cultures esquivront mieux les incidents imprévus.

Le choix des variétés pour une période de semis s'appuiera sur différentes catégories de précocité. Par exemple, au regard des préconisations adaptées au sud du Poitou-Charentes (figure 2), on pourrait retenir les variétés de blé tendre Rubisko, Cellule et Oregrain pour des semis autour du 20 octobre. Avec un semis au 5 novembre, Oregrain, Descartes et Filon pourraient être choisies. Il ne s'agit pas ici de mélange de variétés mais

bien de diversifier les variétés semées sur différentes parcelles de l'exploitation à une même période.

SUD : répartir les risques de stérilité de pollen

Semer à une même date des variétés de précocités différentes est, dans la pratique, souvent ce qui se passe. La recommandation de décaler de cinq jours le début des semis en s'ajustant à la gamme de précocité de chaque variété est « parfaite » sur le plan théorique ; c'est rarement ce qui est pratiqué sur le terrain. Les contraintes de chantier, les conditions météorologiques, la disponibilité des semences, etc., conduisent fréquemment à des créneaux de semis assez regroupés, où des variétés de précocités différentes sont alors implantées à la même période.

Dans la mesure où des dates de semis à peu près normales sont respectées pour les variétés choisies - en évitant notamment de semer trop tôt des variétés précoces (risque de montaison l'hiver en zone littorale et donc de gel d'épis) ou trop tard des variétés tardives (risque d'échaudage de fin de cycle) - le panachage variétal a l'avantage de répartir les risques de stérilité de pollen en cas de températures froides à la méiose (stade gonflement, en général courant avril).

Le cadrage habituel des dates de semis peut s'avérer insuffisant pour prendre en compte des accidents ponctuels et irréguliers.



Beaucoup d'escourgeons tolérants à la JNO en 2019

Neuf nouveautés, dont huit escourgeons, enrichissent le catalogue français 2019 des orges d'hiver. Le point sur les variétés récentes et sur celles tolérantes à la jaunisse nanisante de l'orge.



Testées depuis deux ans dans les épreuves d'inscription coordonnées par le GEVES, les variétés d'orge inscrites intègrent ensuite les essais de post-inscription animés par Arvalis.

La tolérance à la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) devient un critère majeur dans le choix d'une variété d'orge. Plusieurs escourgeons tolérants et performants sont disponibles ou en cours de développement pour le débouché fourrager. Pour le débouché brassicole, parmi les quatre escourgeons en cours de validation technologique, trois sont tolérants : les nouveautés Coccinel et KWS Jaguar, ainsi que Margaux, inscrite en 2018. Cependant, en deux rangs, aucune variété tolérante n'est à ce jour inscrite en France.

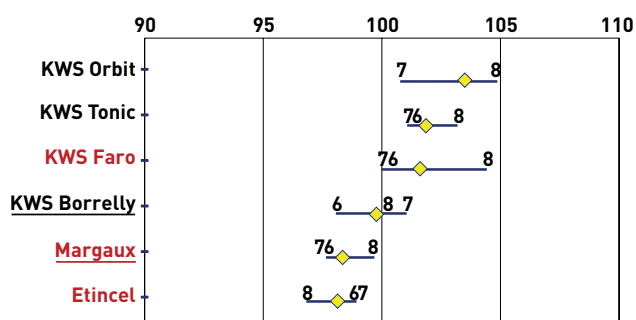
La liste des variétés en étude par la filière brassicole s'étoffe

En moyenne des deux années d'essais pour l'inscription, **Coccinel** et **KWS Jaguar** produisent 3-4 % de plus qu'Etincel. Ces deux escourgeons tolérants à la JNO sont

précoces, assez tolérants à la rhynchosporiose et à l'helminthosporiose, avec une perte de rendement moyenne de 11-12 q/ha en l'absence de protection fongicide. En comparaison, sur les deux mêmes années d'essais, Etincel perd en moyenne 15 q/ha. Leur calibrage est bon. Coccinel est assez résistant à l'oïdium et à la rouille naine, dans la moyenne pour la verse, et son poids spécifique (PS) est moyen. Quant à KWS Jaguar, il est assez sensible au froid et à la verse, assez tolérant à l'oïdium et à la rouille naine, avec un bon PS.

Margaux, escourgeon également tolérant à la JNO, est aussi productif qu'Etincel. Son PS est très bon. Il est assez tolérant à l'oïdium, à la rhynchosporiose et à l'helminthosporiose, mais assez sensible à la rouille naine et à la verse. En l'absence de fongicides, sa perte de rendement moyenne est de 14 q/ha.

ESCOURGEONS INSCRITS EN 2018 : deux variétés tolérantes à la JNO



Le chiffre représente le millésime (6 : 2016) et sa position, la moyenne annuelle ; le losange figure la moyenne pluriannuelle. Soulignée : variété tolérante à la JNO. **En rouge** : variété sur la liste des malteurs et brasseurs de France.

Figure 1 : Rendement en conduite traitée dans la moitié Nord France des escourgeons inscrits en 2018, exprimé en pourcentage des variétés présentes trois ans.

Source : CTPS/GEVES en 2016 et 2017, Arvalis en 2018.

Le quatrième escourgeon en cours de validation technologique, **Rossignola**, produit 2 % de plus qu'Etincel. Il est assez résistant à l'oïdium et à la rouille naine, assez tolérant à l'helminthosporiose mais sensible à la rhynchosporiose. Il est dans la moyenne pour la verse, et son PS est bon.

Trois escourgeons sont en observation commerciale pour la récolte 2019 : KWS Faro, inscrit en 2018, ainsi que Pixel et Visuel.

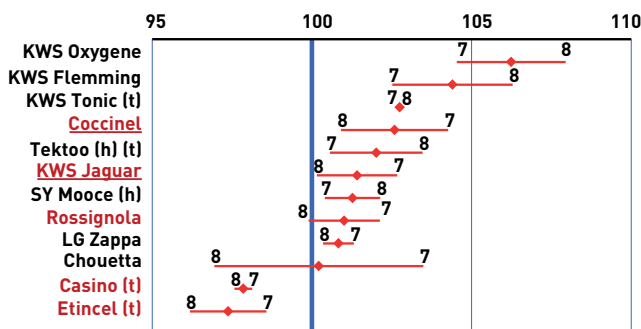
En moyenne sur trois ans (deux années d'épreuves d'inscription du CTPS et une année en post-inscription dans le réseau Arvalis), **KWS Faro** produit 3 % de plus qu'Etincel, avec un très bon PS. Il est assez résistant à l'oïdium, assez tolérant à l'helminthosporiose, mais assez sensible à la rhynchosporiose et à la rouille naine. En l'absence de protection fongicide, la perte de rendement est de 14 q/ha en moyenne. Notons que Coccinel et KWS Faro sont dans

QUALITÉ TECHNOLOGIQUE : le classement des malteurs et brasseurs

	2 rangs	6 rangs
Préférées	Salamandre	Casino, Esterel, Etincel, Isocel, Passerel
En observation commerciale et industrielle		KWS Faro, Pixel, Visuel
En validation technologique		Coccinel, KWS Jaguar, Margaux, Rossignola

Tableau 1 : Liste des variétés d'orge d'hiver préférées des malteurs et brasseurs de France (récolte 2019). À la date de rédaction de cet article, les dernières décisions du Comité Bière-Malt-Orge concernant les variétés en étude ne sont pas encore connues. Ce tableau fait donc référence au statut des variétés pour la récolte 2019.

ESCOURGEONS 2019 : huit nouveautés, dont deux tolérantes à la JNO



Le chiffre représente le millésime (7 : 2017) et sa position, la moyenne annuelle; le losange figure la moyenne pluriannuelle. (t) : témoin. (h) : hybride (à semer 25 % moins dense que les lignées). Soulignée : variété tolérante à la JNO. **En rouge** : variété sur la liste des malteurs et brasseurs de France.

Figure 2 : Rendement de la moitié Nord France (zone brassicole) en conduite traitée des escourgeons inscrits en 2019, exprimé en pourcentage de la moyenne des témoins. Source CTPS/GEVES.

le groupe des variétés d'orge d'hiver les plus résistantes au gel.

Les escourgeons **Pixel** et **Visuel** sont légèrement plus productifs qu'Etincel. Ces deux variétés précoces, avec une tenue de tige dans la moyenne, sont assez sensibles à la rhynchosporiose et perdent en moyenne 13 q/ha en l'absence de fongicides. Pixel est assez résistant à la rouille naine et à l'oïdium, mais assez sensible à l'helminthosporiose. Visuel est assez tolérant à ces trois maladies.

Les escourgeons fourragers tolérants à la JNO

Les plus anciens, **Amistar** et **Domino**, sont précoces et procurent un rendement proche de celui d'Etincel. Pour Amistar, il faut être vigilant en cas d'attaque d'oïdium ou de rouille naine car cette variété est très sensible à ces deux maladies. En revanche, elle est assez tolérante aux autres maladies aériennes et dans la moyenne pour la verse. Son PS est très bon. Domino présente un assez bon profil vis-à-vis des maladies avec un PS moyen.

Rafaëla est très précoce et productif, avec 4 % de plus qu'Etincel en moyenne. Il est assez résistant à l'oïdium et à l'helminthosporiose, mais sensible à la verse, à la rhynchosporiose et à la rouille naine. Son PS est de trois points inférieur à celui d'Etincel.

KWS Borelly, variété très précoce inscrite en 2018, avec un bon PS, est proche d'Etincel en productivité. Il est assez résistant à l'oïdium et assez tolérant à la rhynchosporiose et à la rouille naine, mais assez sensible à l'helminthosporiose. Sa tenue de tige est moyenne.

Hirondella, variété demi-précoce avec une assez bonne tolérance à la verse, procure un rendement proche de celui d'Etincel. Son PS est moyen. D'après l'obteneur,

cette variété du catalogue européen est reconnue comme brassicole par un malteur et un brasseur.

Autres variétés fourragères récentes

En orge d'hiver deux rangs, une seule nouveauté, **Amandine**, qui a la particularité d'être tolérante à la mosaïque de type Y2. Elle est 6 % plus productive que KWS Cassia, avec un très bon PS, une tenue de tige dans la moyenne et un bon profil maladies : elle est assez résistante à la rhynchosporiose et assez tolérante aux autres maladies. **SY Mooce** est un nouvel hybride demi-précoce. En moyenne des deux ans d'essais CTPS, il produit 3 % de plus qu'Etincel, ce qui est insuffisant pour compenser le surcoût des semences (pour une collecte à 140 €/t). Cette variété est assez résistante à la rhynchosporiose, assez tolérante à l'oïdium et à l'helminthosporiose, mais

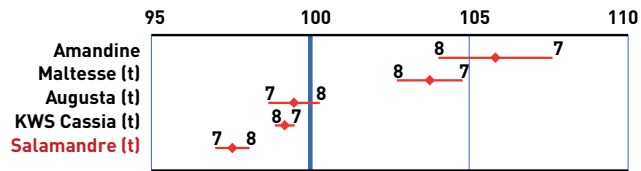


Parmi les variétés fourragères, une nouvelle orge à deux rangs et deux nouveaux escourgeons sont tolérants à la mosaïque Y2.

Lutte contre la JNO : éviter les semis précoces, même pour les variétés tolérantes

Cultiver une variété tolérante à la JNO est un moyen de lutte contre ce virus transmis par les pucerons d'automne, l'objectif étant de s'affranchir de protection phytosanitaire. Cependant, bien que tolérantes à la JNO, ces variétés n'offrent pas une résistance totale : elles peuvent présenter des symptômes en cas de forte pression de pucerons. De plus, elles ne sont pas tolérantes aux virus des pieds chétifs transmis par les cicadelles. En respectant les périodes de semis préconisées dans chaque région par Arvalis, on réduit fortement la concomitance entre la période de forte sensibilité de l'orge et les vols de pucerons et donc les risques.

**ORGES À DEUX RANGS 2019 : la nouveauté
Amandine apporte un gain de rendement,
comparé aux témoins**



Le chiffre représente le millésime (8 : 2018) et sa position, la moyenne annuelle ; le losange figure la moyenne pluriannuelle. (t) : témoin. En rouge : variété sur la liste des malteurs et brasseurs de France.

Figure 3 : Rendement en conduite traitée des orges d'hiver à deux rangs, exprimé en pourcentage de la moyenne des témoins. Source CTPS/GEVES.

assez sensible à la rouille naine et dans la moyenne pour la verse. Son PS est bon.

Parmi les nouveaux escourgeons fourragers, **KWS Oxygene** et **LG Zappa** ont la particularité d'être tolérants à la mosaïque Y2. KWS Oxygene est demi-précoce, très productif, 9 % de plus qu'Étincel en moyenne des deux années CTPS, assez résistant à la rhynchosporiose et à l'helminthosporiose, assez tolérant à l'oidium mais assez sensible à la rouille naine et à la verse. Son PS est bon. LG Zappa est très précoce, assez tolérant aux maladies et dans la moyenne pour la verse. Son PS est moyen.

Chouetta est un nouvel escourgeon précoce, moyennement productif, assez résistant à la rouille naine, mais sensible à la rhynchosporiose.

KWS Flemming, escourgeon avec un niveau élevé de résistance au gel et un bon profil maladies, est productif : 7 % de plus qu'Étincel en moyenne des deux années CTPS.

KWS Orbit est demi-précoce, assez sensible à la rhynchosporiose, assez tolérant aux autres maladies et à la verse, avec un bon PS.

Variétés récentes et variétés faisant l'objet d'une multiplication significative de semences

	Nom	Obtenteur/ Représentant	Année d'inscription	Rendement traité		Caractéristiques physiologiques				Résistances aux maladies					Qualité technologique				
				Nombre d'années	Six rangs : C, IDF, N et E* Deux rangs : Ouest et Sud**	Précocité à épiaison	Froid	Hauteur	Verse	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Nuisibilité globale maladies ⁽¹⁾	Mosaïque VMJ02	Jaunisse nanisante	PS	Protéines	Avis malterie (CBMO)
VARIÉTÉS D'ORGE D'HIVER À SIX RANGS	Amistar	KWM	2013	6	100	7	3	5	5,5	3	6	6	4	4		T	7	4,5	
	Chouetta	SU	2019			7	5	5	6	6	4	6	7	(7)			6	4	
	Coccinel	SEC	2019			7	7	5	5,5	7	6	6	7	(6)		T	5	4	Val
	Domino	KWM	2015	6	98	7	(5.5)	5,5	5	6	7	6	7	6		T	5	4	
	Etincel	SEC	2012	7	100	7	5	4,5	5	7	4	5	7	4			6	4	Préf
	Hirondella	SU	DK-18	2	97	6,5			(6.5)		(5)	(6)		(5)		T	5		
	Isocel	SEC	2012	7	101	7	5	4,5	4,5	6	4	5	7	4			6	4	Préf
	Jettoo (h)	SYN	2016	5	106	6,5	(3.5)	5,5	3,5	6	7	6	6	6			6	4	
	KWS Akkord	KWM	2017	4	105	6	(6.5)	5	5,5	(7)	6	6	4	2			6	4	
	KWS Borrely	KWM	2018	3	101	7,5	5	4	5,5	7	6	5	6	5		T	6	4	
	KWS Faro	KWM	2018	3	103	7	7,5	5	6	7	5	6	5	5			7	4	Obs
	KWS Flemming	KWM	2019			6	7	5,5	6	6	7	7	7	(6)			7	4	
	KWS Jaguar	KWM	2019			7,5	2,5	5	5	6	6	6	6	(5)		T	6	4	Val
	KWS Orbit	KWM	2018	3	104	6,5	6,5	5	6,5	6	5	6	6	5			6	4	
	KWS Oxygene	KWM	2019			6,5	6	5,5	4,5	6	7	7	5	(5)	R		6	4	
	LG Zappa	LG	2019			7,5	4	5	5,5	6	6	6	6	(7)	R		5	4	
	Margaux	UNI	2018	3	99	7	6	5	5	6	6	6	5	5		T	7	4	Val
	Passerel	SEC	2011	7	96	6,5	4,5	5	5	4	7	5	4	4			6	4	Préf
	Pixel	SEC	2017	4	102	7	(5)	4,5	5,5	7	5	5	7	5			5	4	Obs
	Rafaëla	LG	BE-14	3	104	7,5			4	(7)	4	7	(5)	4		T	4		
Rossignola	SU	2019			7	5,5	5	6	7	4	6	7	(6)			6	4	Val	
SY Mooce (h)	SYN	2019			6,5	2,5	5,5	5,5	6	7	6	5	(6)			6	4		
Tektoo (h)	SYN	2015	6	104	6	(4)	5,5	6	7	7	6	6	5			6	4		
Visuel	SEC	2017	4	101	7	(4)	5	5,5	6	5	6	6	5			6	4	Obs	

* Centre, Ile-de-France, Nord et Est. En pourcentage d'Etincel pour les orges d'hiver à six rangs.

VARIÉTÉS D'ORGE D'HIVER À DEUX RANGS	Amandine	AO	2019	2	106	6	6	5	6	6	7	6	6	(5)	R		7	4	
	Augusta	UNI	2012	7	100	6,5	3,5	5	6	7	7	6	7	7			7	4,5	
	Calypso	LG	2013	4	97	6	6	6	5,5	6	6	6	7	5			7	4,5	
	KWS Cassia	KWM	2010	7	100	5,5	4,5	5	5,5	6	6	7	7	7			7	4,5	
	KWS Orwell	KWM	2015	6	106	5,5	(6.5)	5	6	4	7	7	7	5			5	4	
	LG Casting	LG	2017	4	108	6,5	(5.5)	5	5	7	6	7	6	5			7	4,5	
	Maltesse	SEC	2015	6	105	6	(4)	4,5	6,5	7	6	6	3	3			7	4	
	Memento	SEC	2017	4	105	6	(5)	5	5	6	7	7	7	6			8	4,5	
	Salamandre	SEC	2010	6	98	7,5	5,5	4,5	6,5	5	7	6	6	6			7	4,5	Préf

** En pourcentage d'Augusta + KWS Cassia pour les orges d'hiver à deux rangs.

■ Favorable ■ Moyen ■ Défavorable ■ Très défavorable

Ces informations comparatives sont fournies sur la base des éléments disponibles. Elles peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux, des techniques de culture ainsi que des tournements des résistances par les champignons, en particulier ceux responsables des rouilles et de l'oïdium. En règle générale, toutes les caractéristiques sont notées de 9 (excellent) à 1 (très mauvais).

- (i) La note doit être confirmée par des observations supplémentaires
- (h) Variété hybride

RYTHMES DE DÉVELOPPEMENT

Précocité épiaison : de 1 (très tardif) à 9 (précoce)
Hauteur : de 1 (très court) à 9 (très haut)
Poids spécifique (PS) : de 1 (faible) à 9 (élevé)

RÉSISTANCE AUX ACCIDENTS ET AUX MALADIES

De 1 (très sensible) à 9 (résistant)

R : Résistante

T : Tolérante

(1) La cotation de la nuisibilité est basée sur les pertes de rendement en l'absence de traitement fongicide.

AVIS MALTERIE (CBMO)

Préf : variété préférée

Obs : en observation commerciale et industrielle

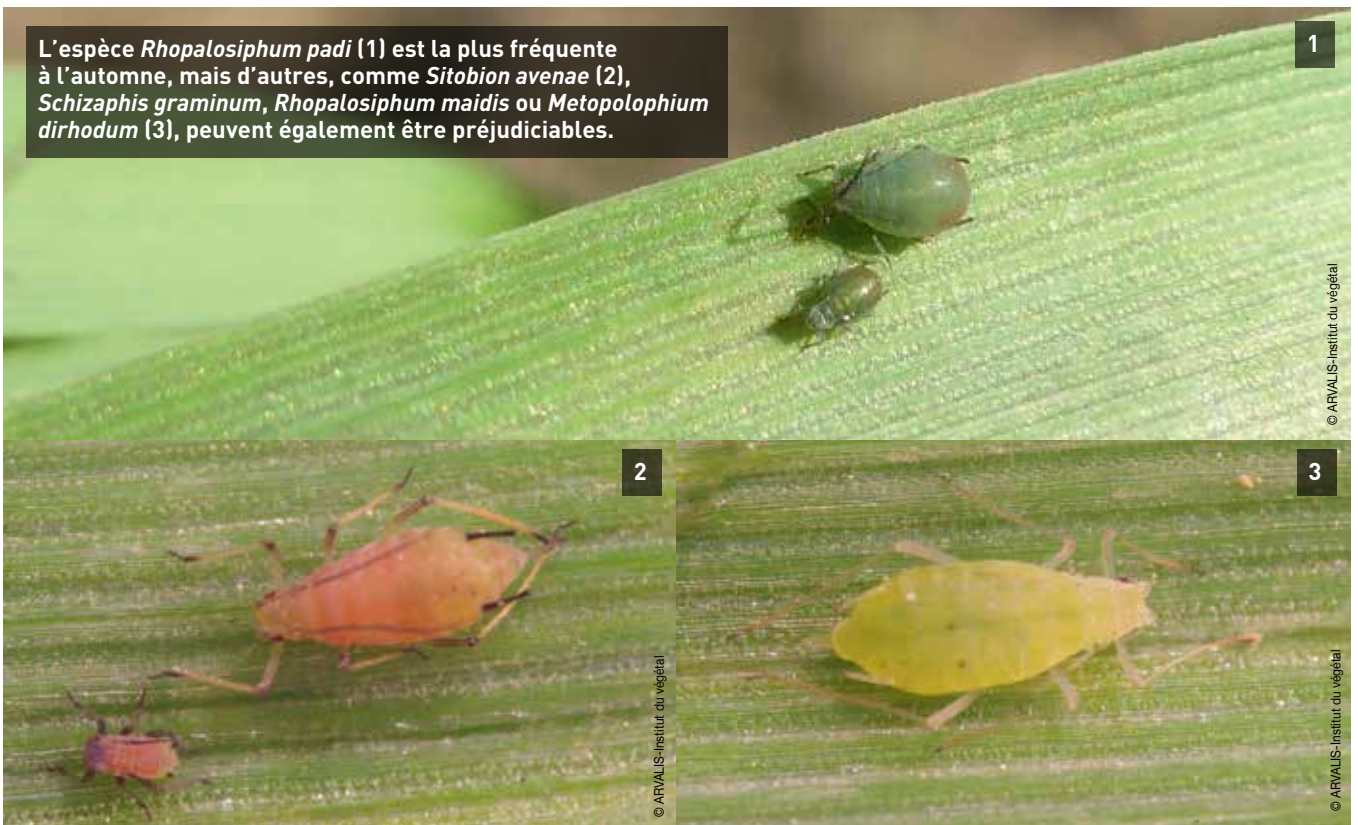
Val : en cours de validation technologique

Source des données : CTPS/GEVES (variétés inscrites au cours l'année) et Arvalis (variétés étudiées en post-inscription).

Lutter contre la jaunisse nanisante **sans imidaclopride**

L'imidaclopride, insecticide de la famille des néonicotinoïdes, était fréquemment utilisé en traitement de semences sur orge d'hiver contre les pucerons vecteurs de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO). L'interdiction de cette famille de substances actives conduit à repenser fortement la protection de la culture.

L'espèce *Rhopalosiphum padi* (1) est la plus fréquente à l'automne, mais d'autres, comme *Sitobion avenae* (2), *Schizaphis graminum*, *Rhopalosiphum maidis* ou *Metopolophium dirhodum* (3), peuvent également être préjudiciables.



Il n'existe pas de traitement contre la JNO quand les plantes sont infectées. La protection s'appuie essentiellement sur la lutte contre les pucerons vecteurs de virus. L'imidaclopride est un insecticide systémique agissant par ingestion. Présent dans la plante lors des piqûres des premiers pucerons, il agit au départ des infestations. Cette protection est interdite en France depuis le 1^{er} septembre 2018 (loi n° 2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages). En l'absence de tout autre mode de protection équivalent, différents leviers sont à combiner pour protéger les orges en intervenant à trois niveaux : sur les vecteurs, les virus et les plantes.

Date de semis et choix variétal sont les bases de la lutte préventive

L'activité de vol des pucerons étant élevée par temps chaud et ensoleillé, retarder la date de semis réduit les occasions de colonisation des parcelles. La protection n'est toutefois pas absolue : les vols peuvent se prolonger durant tout l'automne si le temps reste très doux. De même, les populations aptères déjà installées peuvent persister jusqu'aux grands froids et s'avérer très nuisibles même en étant très discrètes, comme à l'automne 2015. Cependant, retarder la date de semis, en adaptant le choix de la variété, abaisse généralement les infestations ; cela ne soustrait pas pour autant à la nécessité

de surveiller les parcelles pour intervenir si besoin ! Il ne faut pas non plus oublier que les semis trop précoces exposent la culture au piétin échaudage, à la maladie des pieds chétifs (transmise par des cicadelles à l'automne) et aux infestations de graminées : raisons de plus pour ne pas semer trop tôt.

Sur escourgeons, le recours à des variétés tolérantes à la JNO est un levier très précieux. En situation de forte exposition aux pucerons, la perte de rendement, sans être nulle, est nettement plus faible que celle des variétés sensibles (figure 1). Il reste recommandé de ne pas semer trop tôt ces variétés, d'autant plus qu'elles n'apportent aucune protection contre la maladie des pieds chétifs. L'offre s'est récemment enrichie avec, en complément des variétés Amistar, Margaux, Rafaela, Domino, Hexagon, Hirondella et KWS Borrelly, deux nouvelles variétés à 6 rangs inscrites au catalogue français avec le caractère de tolérance à la JNO : Coccinel et KWS Jaguar. Ces deux variétés, ainsi que Margaux, sont en cours d'évaluation brassicole par le CBMO.



TOLÉRANCE VARIÉTALE : un levier très efficace mais non total contre la JNO

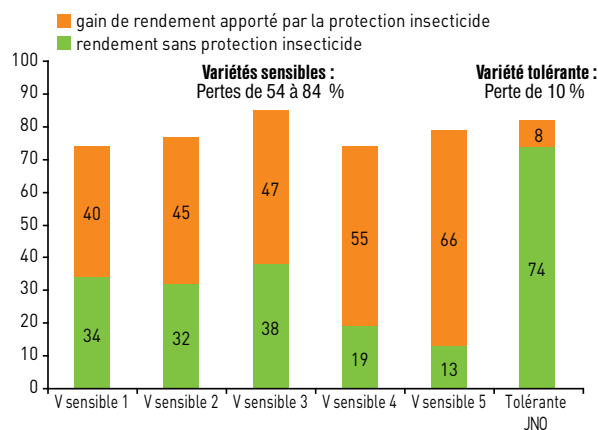


Figure 1 : Écarts de rendement entre variétés sans protection insecticide et gains engendrés par la protection. Source Arvalis, moyennes de deux essais 2015 et 2016 (Montans - 81).

Une lutte curative efficace sous certaines conditions

Les traitements insecticides foliaires à base de pyréthrinoïdes ne pénètrent pas dans la plante. Ils n'ont pas d'action préventive et agissent essentiellement par contact. Leur efficacité est directement liée à la présence de pucerons. Un suivi des parcelles est de ce fait nécessaire, avec des observations répétées dans de bonnes conditions. La persistance des produits est relativement courte et insuffisante quand les vols se prolongent (semis précoces). De plus, et surtout, les nouvelles feuilles apparues après le traitement ne sont pas protégées. Or

l'orge se caractérise par un rythme rapide d'apparition de nouvelles feuilles (85 °C entre le dégainement de deux feuilles successives d'orge contre 100 °C pour le blé).

Les insecticides autorisés (tableau 1) peuvent présenter des écarts d'efficacité face à de fortes infestations. Ils se caractérisent également par des contraintes spécifiques : ZNT, nombre maximum d'applications, délai entre deux applications et phrases de risque pouvant engendrer des restrictions en mélange, notamment avec les herbicides. Il est déconseillé d'ajouter de façon systématique un insecticide à un herbicide : un traitement trop précoce est une assurance illusoire. Cependant, il arrive que des pucerons soient présents quand la culture nécessite un traitement herbicide. Il conviendra alors de s'assurer que le mélange est autorisé. Les insecticides agissant par contact, il apparaît préférable de les appliquer avec un fort volume de bouillie.

En plus d'un manque d'efficacité lié à un positionnement trop précoce ou trop tardif, une utilisation systématique et répétée de pyréthrinoïdes peut favoriser l'apparition de phénomènes de résistance. Une résistance due à la mutation génétique « kdr » a été identifiée sur *Sitobion avenae* (clone SA3) au Royaume-Uni et en Allemagne. Elle n'a pas encore été détectée en France. Cette famille chimique est donc à préserver en utilisant les produits à bon escient.

Deux spécialités, Daskor 440 et Karaté K, associant une pyréthrinoïde et un insecticide d'une autre famille, sont également disponibles pour lutter contre les pucerons vecteurs de JNO. Leur utilisation, en alternance avec des pyréthrinoïdes, contribue à abaisser le risque de développement d'une résistance. Dans les essais en cours, ces produits affichent, à leur dose d'homologation, une efficacité comparable à celle de la référence Karaté Zéon.

A l'étude pour demain

Le retrait de la famille des néonicotinoïdes nécessite

INSECTICIDES : des caractéristiques bien spécifiques

Substances actives	Spécialités commerciales (liste non exhaustive)	Substance active (concentration)	Nb max applications	Délai entre 2 applications	DRE (h)	ZNT (m)	Pucerons feuillage automne	Cicadelles
alphaméthrine	FASTAC	50 g/l	2	-	48	5	0,2 l	0,2 l
	MAGEOS MD	15 %	2	-	6	5	0,07 kg	0,07 kg
cyperméthrine	CYTHRINE L	100 g/l	1	-	24	20	0,25 l	
	CYTHRINE MAX	500 g/l	1	-	24	20	0,05 l	
cyperméthrine + chlorpyrifos-méthyl	DASKOR 440	40 g/l + 400 g/l	1		48	20	0,75 l	
deltaméthrine	DECIS EXPERT	100 g/l	2	-	24	20	0,075 l	0,075 l
	DECIS PROTECH	15 g/l	2	14 j	6	20	0,5 l	0,5 l
esfenvalérate	MANDARIN PRO	50 g/l	2	-	6	5	0,125 l	0,125 l
	SUMI-ALPHA	25 g/l	2	-	48	5	0,25 l	0,25 l
gamma-cyhalothrine	NEXIDE	60 g/l	3	14 j	48	20	0,075 l	
lambda-cyhalothrine	KARATE ZEON KARIS 10 CS LAMDASTAR	100 g/l	3	-	48	50	0,075 l	0,075 l
	KARAKAS	100 g/l	2 (automne)	-	6	50	0,075 l	
lambda-cyhalothrine + pyrimicarbe	KARATE K	5 g/l + 100 g/l	2	-	48	5	0,075 l	
tau-fluvalinate	MAVRIK FLO MAVRIK SMART	240 g/l	3	10 j	6	20	0,2 l	0,2 l
zétacyperméthrine	FURY 10 EW	100 g/l	2	-	48	20	0,15 l	0,15 l

Tableau 1 : Principales spécialités autorisées sur orge pour lutter en végétation contre les vecteurs de viroses. Source : dépliant Arvalis « Protection des semences, lutte contre les ravageurs et la verse », mai 2019.



Des programmes de recherche sont mis en œuvre, en particulier sur les stations Arvalis du Magneraud, du Chaumoy et de Montans, afin d'aboutir à de nouvelles stratégies de lutte contre la JNO.

© ARVALIS-Institut du végétal

l'émergence de nouvelles stratégies de lutte contre les jaunisses virales. Des projets de recherche sont déjà en gagés chez Arvalis, d'autres programmés pour les prochaines campagnes, avec des partenariats variés (Inra, Terres Inovia, ITB, organismes économiques, etc.). Ils reposent, d'une part, sur la connaissance et l'évaluation des risques et, d'autre part, sur l'élaboration de nouveaux moyens et de nouvelles méthodes de lutte.

L'identification du risque à la parcelle, à l'aide d'outils de diagnostic optimisés, nécessite au préalable la caractérisation de la diversité des virus, ainsi que l'analyse comparative de différents outils. L'évaluation du risque annuel grâce à l'élaboration d'outils de prévision implique d'identifier les facteurs de risque de viroses dans différents scénarios de climats et d'environnements (avec différents pucerons et virus) pour établir et valider une grille d'analyses de risque.

Les travaux concernant la lutte indirecte visent l'abaissement des risques de viroses par la voie génétique (identification de nouvelles tolérances ou résistances) et par l'étude des mécanismes de propagation, avec évaluations au champ. Des travaux de ce type sont déjà initiés dans le cadre du projet FSOV JNOрге démarré à l'automne 2016. Un autre axe de la lutte indirecte est l'abaissement des infestations de pucerons à l'aide de plantes de service : identification des plantes et de leurs possibles effets, puis étude de leur mise en œuvre au champ.

Les travaux concernant la lutte directe contre les pucerons sont bien sûr poursuivis. À l'aide de tests, en laboratoire ou au champ, il s'agit d'identifier et d'évaluer de nouveaux produits, conventionnels ou de biocontrôle, et d'étudier leur combinaison avec différents leviers pour optimiser la lutte contre la JNO.

Les variétés évaluées par Terres Inovia

Les variétés de colza d'hiver, après leur inscription au catalogue par le CTPS, font l'objet d'une évaluation par Terres Inovia. Celle-ci a lieu dans un réseau d'essais multi-local couvrant l'ensemble des régions de production.

Le réseau est composé d'une seule série variétale, composée uniquement des hybrides restaurés. La série variétale comprend les témoins, les variétés en 2^{ème} année (2A) et les nouveautés (1A). Un second réseau d'une dizaine de lieux est composé essentiellement de variétés issues du catalogue européen, et de variétés à profils particuliers. Cette année, des variétés résistantes à certains pathotypes de hernie des crucifères ont été évaluées.

Ces essais font l'objet d'une double validation agronomique et statistique très rigoureuse. S'ils sont retenus, ils sont alors regroupés par grandes régions.

Ces données sont le résultat d'un travail collectif. Le réseau est composé de 74 essais, réalisés en étroite collaboration avec nos partenaires du développement agricole : organismes stockeurs (coopératives ou négociants), organismes professionnels agricoles (chambres

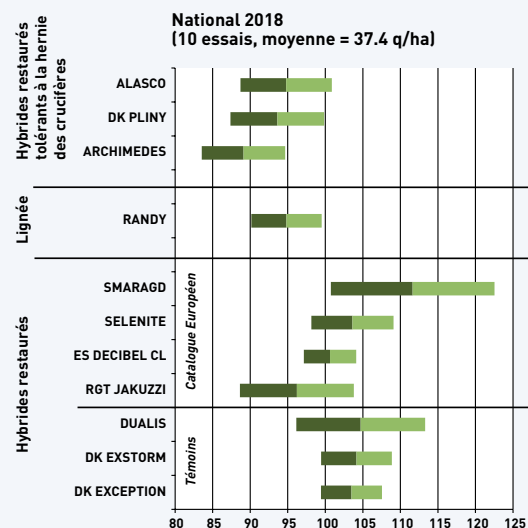
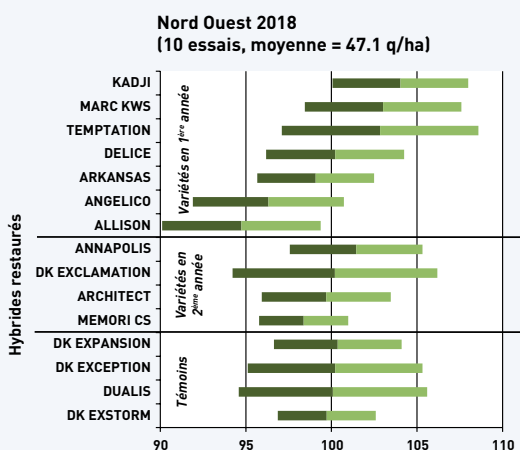
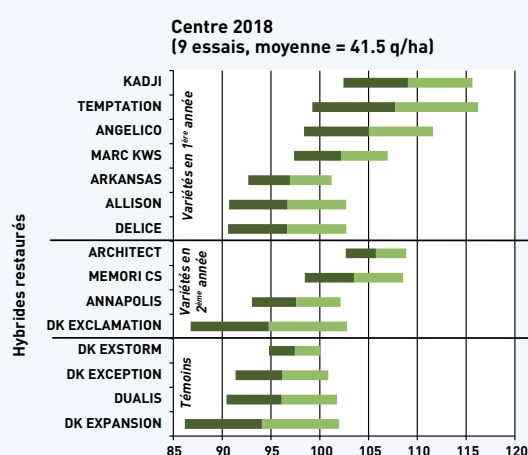
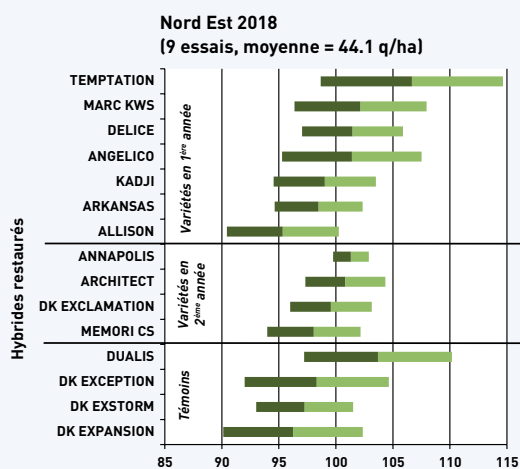
d'agriculture, GDA, CETA, lycée agricole, ...), et avec l'UFS (Union française des semenciers).

Outre la productivité et les caractères technologiques, Terres Inovia évalue également la tolérance aux maladies des variétés.

Le tableau présente les principales caractéristiques des variétés évaluées en 2018. Les graphiques reprennent les performances obtenues pour le rendement (en pourcentage de la moyenne des essais) et la régularité de celui-ci correspond à la longueur de la barre.

En fonction de votre région ou département, vous devez regarder plus particulièrement les résultats :

- **Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Haute-Normandie, Basse-Normandie, Bretagne** → résultats Nord-Ouest
- **Lorraine, Champagne-Ardenne, Aisne, Alsace** → résultats Nord-Est
- **Centre, Île-de-France, Eure** → résultats Centre
- **Toutes les régions** → résultats réseau restreint national



Caractéristiques des variétés de colza d'hiver évaluées par Terres Inovia en 2018

Statut	Variété	Année et pays d'inscription	Représentant	Sensibilité à la cylindrosporiose	Sensibilité phoma	Groupe phoma	Sensibilité à la verse	Sensibilité à l'élongation	Précocité de reprise	Précocité à floraison	Précocité à maturité	Richesse en huile	Teneur en glucosinolates	Hauteur
1A	ALLISON	2016 - Rép. Tc	LG Semences	PS*	TPS	II \$	PS	Fo	I	MP	MP	élevée	élevée	H
1A	ANGELICO	2017 - F	LG Semences	AS	PS	II \$	S	Fo	I	MP	MT	moyenne	élevée	TH
2A	ANNAPOLIS	2016 - F	LG Semences	PS	PS	I	PS	Fo	I	MP	MP	élevée	moyenne	H
2A	ARCHITECT	2016 - F	LG Semences	AS	TPS	I	TPS	MF*	I	MT	MP	élevée	élevée	H
1A	ARKANSAS	2017 - F	LG Semences	AS	TPS	II \$	PS	M	I	MP	MP	élevée	moyenne	H
1A	DELICE	2017 - F	D.S.V.	AS	PS	I	PS	Fo	I	MP	MP	élevée	moyenne	H
T	DK EXCEPTION	2014 - F	Dekalb	AS	TPS	II \$	PS	M	I	MP	MT	moyenne	moyenne	H
2A	DK EXCLAMATION	2016 - F	Dekalb	AS	PS	II \$	PS	M	I	MP	MP	élevée	élevée	H
3A	DK EXPANSION	2015 - F	Dekalb	TPS	PS	II \$	PS	F	I	MT	MP	élevée	moyenne	H
T	DK EXSTORM	2010 - F	Dekalb	AS	TPS	II \$	PS	F	I	MP	MP	élevée	moyenne	H
T	DUALIS	2016 - F	D.S.V.	PS	TPS	I	TPS	M	T	MT	MT	élevée	moyenne	H
1A	KADJI	2017 - F	Euralis Semences	PS*	TPS	II \$	TPS	FM*	T	T	MT	moyenne	élevée	TH
1A	MARC KWS	2015 - H	KWS Mais France	PS*	TPS	II \$	PS	M	I	MT	MT	moyenne	moyenne	H
2A	MEMORI CS	2016 - F	Caussade Semences	AS	TPS	II \$	TPS	M	I	T	MT	moyenne	élevée	TH
1A	TEMPTATION	2017 - F	D.S.V.	AS	TPS	I	TPS	MF*	T	MT	MT	élevée	moyenne	H
Catalogue européen	ES DECIBEL CL	2015 - H	Euralis Semences	PS*	TPS	II \$	-	M	I	MP	MP	élevée	moyenne	H
	RGT JAKUZZI	2017 - Dk	RAGT Semences	PS*	PS	II \$	-	M	I	MP	MP	élevée	élevée	M
	SELENITE	2018 - H	Semences de France	TPS*	TPS	II \$	-	M	I	MT	MT	élevée	très élevée	H
	SMARAGD ⁽¹⁾	2018 - Pl	D.S.V.	AS*	TPS	I	-	M	I	MP	MP	élevée	faible	H
	RANDY (Lignée)	2016 - At et H	Saatbau France	AS*	PS/TPS*	I	-	M	P	P	MP	moyenne	moyenne	C
Var résistante à la hernie	ALASCO	2017 - Pl	LG Semences	PS*	PS	I	-	Fo	I	MT	MT	moyenne	moyenne	H
	ARCHIMEDES	2015 - Dk	LG Semences	PS*	PS	II \$	-	Fo	I	MP	MP	moyenne	moyenne	H
	DK PLINY	2017 - UK	Dekalb	PS*	TPS	II \$	-	Fo	I	MP	MT	faible	élevée	H

Statut

- T Témoin
 1A 1^{ère} année de post-inscription
 2A 2^{ème} année de post-inscription
 (1) la variété SMARAGD ne sera pas commercialisée en France

Sensibilité au phoma, à la cylindrosporiose et à la verse

- TPS Très peu sensible
 PS Peu sensible
 AS Assez sensible
 S Sensible
 * À confirmer

Sensibilité à l'élongation

- F Faible
 M Moyenne
 FM Faible/Moyenne
 MF Moyenne/Forte
 Fo Forte

Précocité de reprise

- I Intermédiaire
 T Tardive
 P Précoce

Précocité à floraison, à maturité

- P Précoce
 MP Mi-précoce
 MT Mi-tardive
 T Tardive

Hauteur

- C Courte
 M Moyenne
 H Haute
 TH Très haute

\$: Groupe II Variété présentant une résistance spécifique (Rlm7, autres connues ou non...), pouvant être efficace ou non selon le contexte local (risque de contournement). En cas de contournement, son niveau de résistance dépend de son niveau de résistance quantitative.

Encore indécis dans votre choix variétal ? Rendez-vous sur Myvar.fr pour consulter les listes recommandées par Terres Inovia

La prise en compte du contexte climatique et sanitaire local est capitale pour profiter au mieux du progrès génétique et bénéficier du potentiel de production des nouvelles variétés de colza. Terres Inovia vous propose des listes recommandées de variétés adaptées à des bassins climatiques et sanitaires cohérents. Ces listes ont été élaborées à partir des résultats variétés obtenus dans le cadre du réseau d'essais conduits par Terres Inovia et ses partenaires sur l'ensemble du territoire. Rendez-vous sur www.myvar.fr pour consulter les listes recommandées.



L'interculture et le semis, les deux critères clés de la réussite

L'implantation constitue une étape décisive pour obtenir un colza robuste. Elle conditionne la tolérance des plantes aux attaques de la plupart des bioagresseurs et l'atteinte du potentiel de rendement de la parcelle. Travail du sol, date, densité de semis et nutrition en azote et phosphore suffisante à l'automne sont les pratiques clés à optimiser pour réussir l'implantation.



Les aléas climatiques au moment de l'implantation ne sont pas une fatalité. En dépit d'une météo capricieuse, quelques pratiques permettent une implantation réussie.

Les conditions d'un colza robuste

L'implantation doit permettre une levée précoce, une croissance dynamique et continue à l'automne, des pieds vigoureux et une reprise dynamique en sortie d'hiver. D'abord, la levée précoce permet d'atteindre le stade 4 feuilles avant l'arrivée des altises adultes. À partir de là, les morsures de feuilles ne sont plus nuisibles pour le colza. Ensuite, une croissance dynamique et continue du colza à l'automne atténue le développe-

ment des adventices, et les dégâts de larves d'altises et de charançon du bourgeon terminal. En effet, les larves d'insectes causent des dégâts les plus graves quand elles arrivent à migrer des pétioles vers le cœur de la plante. Or, ce phénomène est rarement observé quand le colza est en croissance continue. À l'inverse, un arrêt de croissance, lié par exemple à un problème de faim d'azote, peut être très préjudiciable si les larves sont encore actives. Un bon enracinement et une nutrition optimale du colza sont donc indispensables. Des pieds vigoureux, avec de gros pétioles et un collet important, limitent la progression des larves vers l'aisselle des feuilles et le cœur de la rosette. C'est pourquoi mieux

vaut éviter les surdensités. Enfin, une reprise dynamique en sortie d'hiver permet, comme en automne, de limiter le risque de dégâts de larves d'insectes d'automne qui poursuivent leur activité. L'objectif : la croissance de la tige doit s'amorcer avant que les larves n'atteignent le cœur des plantes. Cette dynamique à la reprise est liée au statut de nutrition de la plante.

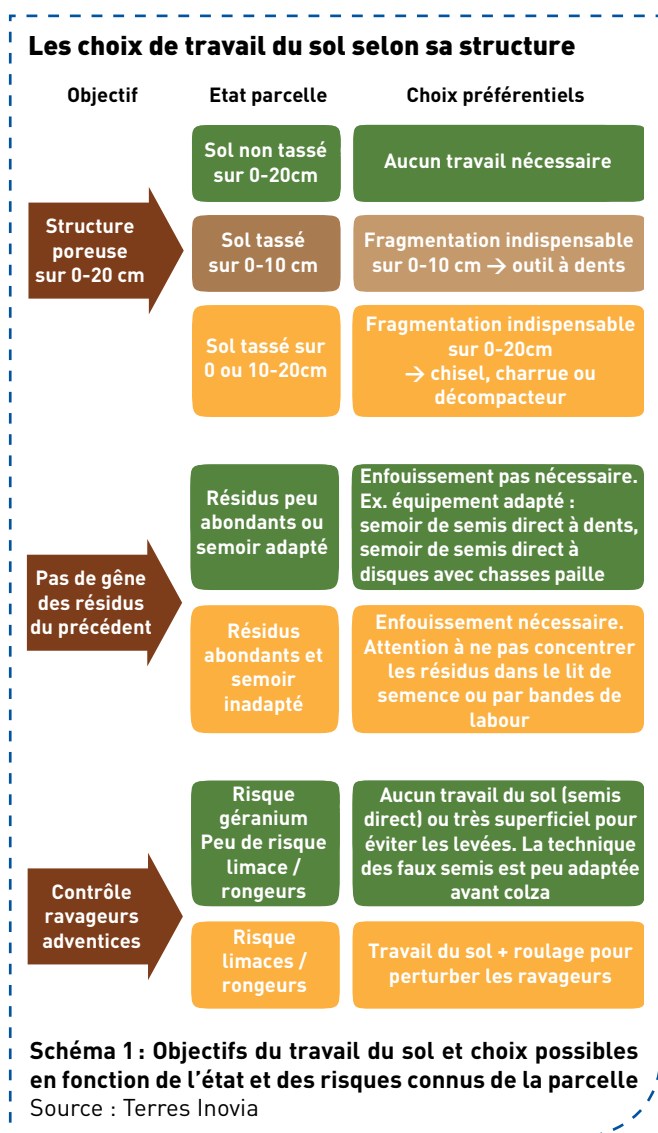
Pas de travail du sol superflu en interculture

Le travail du sol joue un rôle fondamental dans la réussite de l'implantation, d'où la nécessité d'observer certaines règles. D'abord, la gestion des résidus du précédent ne doit pas gêner le positionnement de la graine et le contact entre la terre et la graine. S'ils sont abondants, il faut veiller à ne pas concentrer les résidus dans le lit de semence ni en bandes de labour, ce qui

pourrait perturber l'enracinement.

La structure du sol doit être favorable à la levée et l'enracinement du colza. En surface, un lit de semence qui n'est pas trop motteux permet de favoriser un bon contact entre la terre et la graine afin de faciliter la germination. En profondeur, le sol doit idéalement être bien structuré sur 0 à 20 cm pour permettre un bon enracinement du pivot de colza, et ainsi favoriser un prélèvement optimal des ressources du sol et éviter des carences à l'automne. Toutefois, un travail de fissuration du sol n'est justifié que si des tassements sont avérés. Il est donc important d'observer la structure du sol dans la culture précédente, avec une bêche par exemple, pour éviter de réaliser un travail profond non justifié.

Attention : tout travail du sol contribue à le dessécher sur la profondeur travaillée. Il est donc important de



limiter la profondeur et le nombre d'interventions au strict nécessaire. Si le sol est travaillé, il faut intervenir au plus tôt après la récolte. Un premier passage superficiel (et idéalement un double passage croisé) dans les 24 heures après la récolte permet de bénéficier de l'humidité résiduelle et de limiter les remontées capillaires, et donc le dessèchement des horizons plus profonds. Aucun travail de sol effectué dans les 15 jours avant semis permet de valoriser pleinement les éventuelles pluies.

Enfin, les travaux du sol superficiels et rattachés permettent de gérer les ravageurs du sol (limaces, rongeurs), les repousses du précédent et les adventices encore présentes à la récolte. A l'inverse, l'absence de travail (donc le semis direct) évite les levées d'adventices dicotylédones, ce qui s'avère utile en situation à risque géranium élevé.

Azote et phosphore à l'automne

Une nutrition optimale en azote et phosphore à l'automne permet d'assurer une croissance dynamique et continue. L'apport du phosphore au semis est recommandé, car les plantes sont sensibles aux carences. Il est même indispensable en sols faiblement et moyennement pourvus en phosphore ainsi que dans les sols argilo-calcaires, Même modérées, les carences se traduisent par une croissance plus faible.

Dans les parcelles à faible disponibilité en azote à l'automne, plusieurs leviers doivent être actionnés. La première option consiste à réaliser un apport de fertilisant organique avant le semis. Mieux vaut alors privilégier les produits fertilisants qui vont libérer l'azote rapidement et accompagner la croissance du colza sur l'automne, comme les fientes, lisiers, digestats, fumiers peu pailleux (de volaille notamment).

S'il n'y a pas d'apport de fertilisant organique, il est possible d'appliquer de l'azote minéral (seul ou sous forme d'engrais composé NP ou NPK), en localisé (avec un maximum de 10 unités d'azote) ou en plein (30 unités maximum). Attention : il faut veiller à respecter la réglementation sur les quantités, les dates et les conditions d'apport. Une autre possibilité consiste à positionner le colza après des cultures qui laissent de l'azote disponible (un précédent protéagineux ou blé dur par exemple).

En plus ou à la place de l'une de ces trois solutions, il peut être judicieux d'associer des légumineuses gélives (féverole, lentille, trèfle d'Alexandrie, gesse, fenu-grec, vesces commune ou pourpre précoces) au colza. A condition d'une levée précoce, elles améliorent sa nutrition, notamment à l'automne. En effet, il est rare d'observer des phénomènes de faim d'azote (arrêt de croissance et rougissement) dans les parcelles de colza associé. En cas d'apport de fertilisants (minéraux ou organiques), mieux vaut privilégier la féverole : elle résistera mieux à la concurrence du colza que les autres légumineuses.

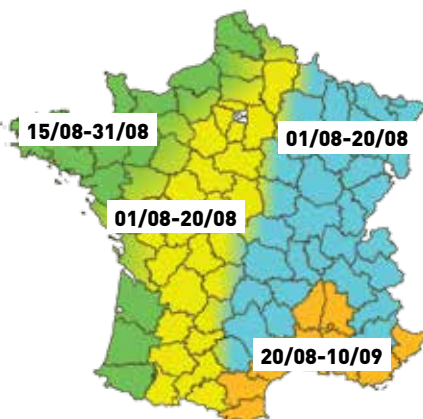
A noter : dans les parcelles à disponibilité en azote élevée (sols profonds, riches en matière organique ou apports réguliers de fumiers par exemple), aucune action particulière n'est généralement justifiée.

Un semis précoce nécessaire

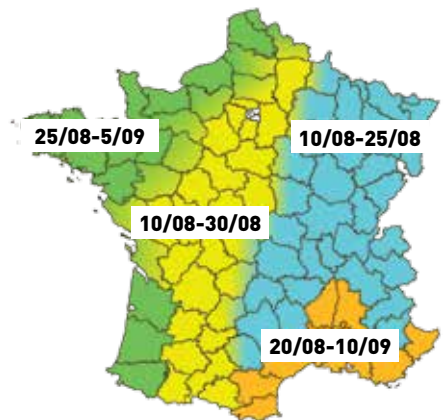
Un semis qui interviendra tôt permettra une levée précoce. Le colza pourra alors bénéficier de températures suffisamment élevées pour atteindre rapidement le stade 4 à 5 feuilles du colza (400°C/jour cumulés depuis la levée), qui entre alors dans sa phase de croissance dynamique. Les semis doivent être particulièrement précoces dans les sols superficiels, argileux, en altitude, à l'Est de la France, en semis direct et si le colza est associé à des légumineuses. Dans les sols profonds ou en bordure maritime, ou s'ils disposent d'une forte disponibilité en azote, les températures favorables et l'azote disponible justifient des semis moins précoces

Plages de semis conseillées selon les types de sol et les climats

Sols argileux, superficiels et à faible disponibilité en azote à l'automne



Sols profonds et/ou à forte disponibilité en azote à l'automne



■ Climat océanique
 ■ Climat océanique dégradé
 ■ Climat semi-continental dégradé
 ■ Climat méditerranéen

Schéma 2 - Source : Terres Inovia

afin de limiter le risque d'élongation notamment. Pour semer au moment optimal, il est primordial d'anticiper afin que semences, matériel et main d'œuvre soient disponibles. Cette décision pourra ensuite être prise en fonction des prévisions météo. Une fois entré dans la période la plus favorable, le semis doit s'effectuer avant un épisode de pluie (idéalement de 7 à 10 mm), même dans le sec, car la graine attendra des conditions de germination favorables et bénéficiera pleinement des pluies à venir. Si le lit de semence est légèrement humide, c'est même crucial car l'humidité sera suffisante pour activer la germination ; il faut alors que de nouvelles pluies arrivent rapidement pour éviter le dessèchement des plantules.

Attention aux sur-densités

La densité de peuplement de colza est un critère essentiel pour obtenir un colza robuste. Une sous densité ne permet pas d'atteindre le potentiel de rendement, surtout dans des sols à faible potentiel. Inversement, une sur densité favorise l'élongation, surtout en semis précoce, mais aussi des pieds chétifs et peu robustes. Elle pénalise donc le rendement, surtout dans des sols ayant un bon potentiel. Semer très dense pour anticiper d'éventuelles disparitions de plantes liées à des dégâts

de larves d'insectes s'avère donc être une stratégie très risquée et souvent perdante.

En sols profonds à disponibilité en azote élevée, le peuplement optimal se situe entre 20 et 30 plantes par mètre carré. Pour les semis au semoir monograin, il faut idéalement viser 12 plantes par mètre linéaire, sans dépasser 15 plantes. En sols superficiels à faible disponibilité en azote, mieux vaut avoir une densité de 30 à 35 plantes par mètre carré. La densité de semis se raisonne aussi en fonction de l'objectif de peuplement et des pertes attendues à la levée, qui dépendent du type de sol et du mode de semis.

Le semis direct du colza est possible, sous réserve de prendre quelques précautions. L'objectif : éviter l'assèchement du sol par des déchaumage répétés et les levées d'adventices dicotylédones. Un équipement est donc nécessaire pour gérer les résidus : une herse peigne s'il est nécessaire de les répartir et des chasses débris efficaces pour semer sur une ligne dégagée. Le semis doit se faire à faible vitesse (moins de 6 kms/h) pour limiter le flux de terre et être précoce car les levées sont généralement plus lentes. Il est à proscrire en cas de sol tassé, de présence de rongeurs ou de risque de limaces important.



La pratique du colza associé, ici avec de la féverole, permet d'améliorer la nutrition en azote jusqu'à l'entrée d'hiver.

De nouveaux produits en postlevée

L'apparition des herbicides MOZZAR et FOX représente une véritable innovation qui va permettre de déverrouiller les pratiques de désherbage vers la postlevée et de mieux lutter contre les adventices. Explications.



Le colza est aujourd'hui majoritairement désherbé en prélevée. Lorsque les conditions sont favorables à l'efficacité des herbicides racinaires, cette application - simple car systématique après le semis - donne de bons résultats sur un spectre assez large d'adventices incluant les graminées. Même si quelques solutions de postlevée étaient jusqu'ici disponibles, leur spectre demeurait incomplet, en particulier pour la lutte contre le géranium et le gaillet. Ces adventices représentaient des verrous pour le passage en postlevée sur les dicotylédones. De ce fait, et à juste titre, le risque d'une impasse

en prélevée n'était jamais pris.

Toutefois, les applications de prélevée sont parfois irrégulières en conditions sèches (été sec, faible pluviométrie en septembre, sols argileux), alors que leur investissement est conséquent (entre 85 et 90 €/ha en moyenne), surtout dans des zones à géranium. Or, il faut noter que l'implantation n'est pas garantie dans les scénarii climatiques les plus secs. En cas de retournement, la prélevée ou le présemis constituent donc une contrainte pour le choix des cultures suivantes, et donc un frein à la culture du colza.

L'efficacité contre les dycotylédones de Mozzar / Belkar

	Mozzar 0,25 l/ha stade 4 F, application 1 ^{er} octobre	Mozzar 0,25 l/ha stade 4 F / Mozzar 0,25 l/ha 3-4 semaines plus tard	Mozzar 0,25 l/ha stade 4 F, application 1 ^{er} octobre / Ielo 1,5 l/ha	Prélevée (1) / Mozzar 0,25 l/ha stade 4 F, application 1 ^{er} octobre
Alchemille	*	*	*	
Ammi-majus	**	**	**	**
Anthriscue	*	**	*	*
Bleuet	-	*	*	-
Calépine				
Capselle				
Chardon-marie				
Coquelicot				
Erodium				
Euphorbe	-	-	-	-
Fumeterre	**	**	**	**
Gaillet				
Géranium à feuille ronde				
Géranium disséqué				
Géranium à tige grêle				
Laiteron				
Lychnis		*	*	*
Lycopsis	*	*	*	*
Matricaire				
Mercuriale				
Mouron des champs	*	*	*	
Pensée				
Ravenelle				
Sanve	*	*	*	*
Séneçon				
Stellaire	*	*	*	*
Sysimbre	*	*	*	*
Véronique FL	*	*	*	*
Véronique de P.	*	*	*	*

- * à confirmer
- ** essai firme validé en visite
- référence manquante
- (1) prélevée type métazachlore 1,2 l/ha

Schéma 2 - Spectre dycotylédones du MOZZAR/BELKAR
Source : Terres Inovia

Herbicide en postlevée : un progrès notable

L'arrivée d'un herbicide de postlevée à large spectre était une évolution attendue. D'un point de vue de la compétitivité et du risque, c'est un vrai progrès. En effet, l'action foliaire d'un herbicide est plus régulière et l'investissement s'en trouve optimisé, d'autant qu'il se fait sur une culture réussie et bien implantée. On ne risque alors pas d'appliquer un herbicide sur le colza qui peut être retour-

né. L'observation de la flore en présence est nécessaire, ce qui permet de mieux adapter son programme et son coût. En effet, il n'est pas rare de voir sa parcelle rester propre et, dans ce cas, il est possible de faire l'impasse sur l'application de l'herbicide en postlevée, compte tenu de la faible nuisibilité des levées tardives de type véronique ou stellaire. Enfin, la postlevée peut permettre une impasse herbicides de prélevée, parfois recherchée afin de s'affranchir de tout risque de frein à l'implantation dans un contexte de forte pression altise (manque de sélectivité lors d'abats d'eau sur la germination).

Mozzar à bien positionner

Mozzar, anciennement codé GF3447, a obtenu, en mars dernier, son AMM (autorisation de mise sur le marché). Cet herbicide de postlevée spécifique anti-dicotylédones, à base d'halauxifen-méthyl (Arylex active) à 9,6 g/l et de picloram à 48 g/l sous forme de concentré émulsionnable (formulation EC) est autorisé à 0.25 l/ha dès le stade 4 feuilles du colza. Sa dose totale est autorisée à 0.5 l/ha à partir de 6 feuilles. L'herbicide est applicable jusqu'au stade de reprise de végétation (BBCH30), ce qui permet d'avoir des opportunités de rattrapage tardif, sur gaillet notamment. Le mode d'action de cet herbicide foliaire strict et systémique est similaire aux « hormones » ou à l'aminopyralide. C'est en effet un auxinique du groupe HRAC O. Sa particularité est une moindre sensibilité aux températures froides. Cependant, il n'est efficace que sur les adventices touchées.

Ses points forts, et non des moindres, sont les géraniums, le gaillet, le chardon-marie, le bleuet, la fumeterre, la mercuriale, le coquelicot et l'ammimajus (schéma 1). Il agit aussi sur de jeunes érodiums, sisymbres et lycopsis. Attention : son action sur matricaire, capselle et anthriscue est délicate. Il doit alors être appliqué sur de très jeunes plantes peu après leur levée (début septembre pour capselle ou début octobre pour les autres). Il faut noter que ce produit est insuffisant sur calépine, ravenelle, pensée, séneçon, véroniques et bien sûr, graminées.

Mozzar répond aux besoins d'orienter les pratiques vers la postlevée avec une application pivot, au stade 4 feuilles, à la dose 0,25 l/ha. À l'exception des semis précoces (avant le 15-20 août), il est préférable d'attendre le 1^{er} octobre pour élargir son spectre afin de toucher le gaillet, les premières levées de véroniques et de matricaires. La construction d'un programme permettra de s'adapter à la flore par une simple application avec un complément anti-graminées (prélevée, postlevée), une double application ou encore un complément avec IELO.

Fox, pour des compléments de spectre

Fox est un herbicide de postlevée à base de bifénox à 480 g/l, en formulation EC. Cet herbicide foliaire de contact est un inhibiteur de la synthèse chlorophyllienne faiblement systémique (groupe HRAC E). Il s'emploie du stade « 4 à 6 feuilles » du colza jusqu'à début novembre. Comme tout herbicide de contact, son efficacité décroît

avec le développement du stade et l'endurcissement de la plante par le froid.

Le produit est efficace sur de jeunes adventices telles que la mercuriale, le fumeterre, la moutarde, le sisymbre et le coquelicot. Sa particularité est d'être efficace sur pensée mais aussi sur lycopsis ou érodium lorsque ces plantes sont très jeunes. Dans les essais de Terres Inovia, lors d'hivers froids, des compléments d'efficacité de FOX ont été observés lorsqu'il est associé à l'herbicide IELO sur géranium disséqué et érodium.

Attention : cet herbicide peut manquer de sélectivité et occasionner des brûlures sur feuilles pour de jeunes colza de moins de 4 feuilles en croissance active (septembre) par temps poussant ; le respect du stade d'application est donc important. Les traitements en présence de rosée sont à proscrire, tout comme l'ajout d'un adjuvant (huile ou mouillant) ou les mélanges avec des formulations EC. Cet herbicide pourra trouver sa place en complément d'un programme (par exemple, après une prélevée), au même titre que CALLISTO. Les essais réalisés par Terres Inovia montrent un spectre assez complet pour le programme métazachlore 1.2 l/ha en prélevée, suivi, début novembre de IELO 1.5 l/ha + FOX 1l/ha. À l'exception des ombellifères ou du géranium à tige grêle, ce spectre est comparable à ALABAMA 2.5 l/ha suivi de KERB FLO, y compris sur géranium disséqué et ce, pour un coût inférieur, de l'ordre de 30 euros/ha.

Les programmes à envisager avec MOZZAR

MOZZAR peut être une opportunité pour diminuer son budget de prélevée, dominé aujourd'hui par les produits ou par des associations « haut de gamme ». Son large spectre lui permet d'être le complément d'une prélevée simple et économique, plus axée sur les graminées mais apportant une bonne efficacité sur capselle et matricaire, qui ne sont pas les points forts du MOZZAR à 0,25 l/ha. Ainsi, la napropamide à 2 l/ha (COLZAMID), le métazachlore à 1,2 – 1,5 l/ha (RAPSAN, SULTAN, etc.), SPRINBOK et TEROX, représentent des bases intéressantes et particulièrement économiques (TEROX est insuffisant sur vulpin). La base de prélevée ou de présemis reste néanmoins incontournable en forte pression ray-grass ou vulpin avec, début novembre, un complément avec la propyzamide (KERB et autres produits génériques). Lorsqu'une prélevée est utilisée, elle peut parfois suffire contre les dicotylédones. C'est l'intérêt aujourd'hui de la panoplie de postlevée avec « le tir à vue ». Cela nécessite alors un tour de plaine dès la deuxième quinzaine de septembre.

Pression de graminées : le bon choix

Le niveau de satisfaction des pratiques actuelles contre le vulpin ou le ray-grass est un bon indicateur. Si, après les applications de prélevée, il ne reste que quelques plantes, cela signifie que la pression est plutôt faible. Dans ces cas, il est possible de faire une impasse sur les applications de prélevée. A contrario, lorsque les applications de prélevée se montrent déjà largement insuffisantes et que le

rattrapage avec propyzamide est incontournable, il n'est pas judicieux de miser uniquement sur la postlevée anti-graminées.

Dans tous les cas, une bonne gestion des graminées passe aussi par une gestion intégrée, prenant en compte la rotation, le faux semis, etc...

Adapter ses programmes

Le désherbage exclusivement en postlevée est une pratique en devenir qui peut se substituer à la prélevée dans des parcelles à faible et moyenne pression en graminées (vulpin et ray-grass). Les programmes de type MOZZAR 0,25 l/ha à 4 feuilles, à partir du 1^{er} octobre, suivi de propyzamide début novembre (KERB, etc...), sera bien adapté aux parcelles à faible pression dicotylédones, même avec un peu de géraniums. Dans les cas plus complexes (forte pression en géraniums), on s'orientera plutôt sur un programme MOZZAR 0,25 l/ha suivi de IELO début novembre ou une double application de MOZZAR (par exemple dans des parcelles à forte pression érodium).

Les programmes de ce type peuvent aussi répondre à des contraintes territoriales sur la qualité des eaux (par exemple les aires d'alimentation de captage), liées aux applications de métazachlore et de dimétachlore. Si des efforts sont à mener pour diversifier les programmes de désherbage, les stratégies de postlevée sont particulièrement adaptées. En cas de forte pression de graminées, leur contrôle précoce peut être assurée par la napropamide (COLZAMID) en présemis incorporé, complétée si-besoin par la propyzamide en postlevée (KERB, etc...).

Pour en savoir plus

Les stratégies herbicides pour le colza sur www.terresinovia.fr



Le gaillet fait partie des adventices pouvant désormais être contrôlés en postlevée.